

2,88 F

Algérie, 2 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tunisie, 220 M.
 Allemagne, 1,49 DM; Autriche, 4 sch.; Belgique,
 20 fr.; Canada, 5 1/10; Côte-d'Ivoire, 265 F CFA;
 Danemark, 6 kr.; Espagne, 66 pes.; E.-A., 30 p.
 Grèce, 40 dr.; Iran, 125 ns.; Irlande, 55 p.;
 Italie, 800 L.; Liban, 325 p.; Luxembourg, 20 f.
 Norvège, 4,25 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal,
 40 esc.; Sénégal, 240 F CFA; Suède, 4 kr.;
 Suisse, 1,30 f.; E.U., 85 cents; Yougoslavie, 26 din.

Tout les changements de monnaie sont effectués à la date de publication.

5, RUE DES ITALIENS
75437 PARIS CEDEX 09
C. C. P. 4307-23 PARIS
Télex Paris n° 630572
Tél. : 246-72-23

Les orientations de M. Mitterrand

**Le candidat du P.S. affirme sa fidélité
aux « principes fondamentaux de la gauche »**

Craintes financières pour l'assurance chômage

Le général Prem Tinsulanonda a été récompensé par un coup d'Etat militaire qui s'est déroulé sans effusion de sang à Bangkok, aux premières heures de ce mercredi 1^{er} avril. Le radio a annoncé qu'il avait « démissionné » de ses postes de premier ministre et de commandant en chef des forces armées. Son principal adjoint, le général Sant Chitphakma, s'est emparé du pouvoir à la tête d'un « Comité révolutionnaire » qui regroupe des officiers des trois armes et de la police.

La situation semblait calme à Bangkok mercredi soir. On apprenait toutefois que le général Prem s'était réfugié dans le nord-est du pays, d'où il a lancé un appel aux patoishtes, leur demandant de le rejoindre. Il résolvait mercredi le roi Bhumibol, qui se trouvait également dans le nord-est.

C'est à 2 heures du matin, heure locale, que la radio a annoncé le renouveau du gouvernement dirigé par le général Prem, la dissolution du Parlement et l'abolition de la Constitution, le troisième en dix-huit ans, le général Prem, premier ministre depuis mars 1980, avait profondément remanié son gouvernement le 11 mars dernier, après le décès du roi Bhumibol. Le Parti d'action sociale et de l'équipe de technocrates chargés des questions économiques autour de M. Boonchu Boonsathien.

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Religions

de la misse de thé

Dans le préface de l'Estat de la France, M. Giscard d'Estaing réclame enfin aux Français les deux chiffres qui font la gloire de son septennat autrement mieux que ceux du châtiment de son Empire. Le premier est celui-ci : « Qu'un qu'à en — tenez — vous bien... — deux cent dix entretiens en tête à tête, en deux ans avec son premier premier ministre et — incroyables mais — deux cent soixante, entre le cinq cent soixante, en près de cinq ans, avec le second. Les électeurs comprendront qu'un chef d'Estat, qui a pu aussi régulièrement — avec — Chacune qu'avec M. Barre, ne peut pas être tout à fait naïf.

CLAUDE-H. RUFFARD.

Marie

connait

Pierre L.

Lettre c
aux br
de l'Hi



Les jeunes
plus l'ont
faute
plus ac-
cuse -
muler un pr
concret, att
lire - pour
encore temp

A

Le roi Baudouin n'avait pas encore accepté formellement, mercredi matin 1^{er} avril, la démission du chef de gouvernement belge, M. Wilfried Martens. Mais celui-ci, après avoir pris quatre cabinets en deux ans avec le souci majeur de trouver une solution aux problèmes communautaires, ne semble pas en mesure de faire face aux difficultés économiques. En fin de nuit, le blocage des prix a été décidé pour un mois par M. Willy Claes, vice premier ministre chargé des affaires économiques.

Le soutien à réunit le 31 mars en fin d'après-midi dix-neuf personnalités politiques et sociales, représentant, selon ses termes, « les secteurs de droit et les pouvoirs de fait ». Il leur a déclaré : « Nous sommes en guerre pour le service de notre peuple, comme à l'époque de la guerre civile. Nous sommes en lutte avec le communisme » et a lancé un appel pour « restaurer la stabilité gouvernementale ».

Les consultations ont commencé le 1er avril. On dit fréquemment le nom de l'ancien premier ministre, M. Paul Vanden Boeynants, président du parti social-chrétien, comme formateur du nouveau gouvernement. Mais pour lui comme pour d'autres, la question cruciale demeure le choix des sacrifices sur lesquels il est possible de réunir une majorité.

< L'Humanité > conteste sa volonté de changement

M. François Mitterrand souligné, mardi 31 mars, l'IP 1, la nécessité de l'alternance au pouvoir. Il a appelé à un « rassemblement autour des options qu'il propose et qu'il situe dans le droit-fil des principes fondamentaux de gauche, « l'Humanité » réagit avec une relative modération à ces propos. « Certains accents de gauche ne permettant masquer son refus de changement », titre cependant le quotidien communiste.

Les trois paris

« Je me sens comme une obligation de conclure, France a affirmé mardi soir à TP-M. François Mitterrand, après avoir évoqué ses années de lutte pour la France, une France et Le rassemblement populaires pour le redressement national. Schéma idéal en effet. Celui qui a été le maître à penser de l'Elysée est cependant bien placé pour savoir que, selon sa propre expression, « entre le souhait et la réalité, la marge est grande ».

Il faut pour la redéfinir à néan récusés, tout paris. Le premier pas fait, il faut maintenant attendre la déclaration de candidature le 8 novembre dernier, c'est-à-dire à un moment où cela paraîtra pour le moins hasardeux.

Il est évident que le candidat se produisant un relief du président sortant. Ou plutôt que la situation économique est telle que la perspective d'en « reprendre

JEAN-MARIE COLOMBANI.
(Lire la suite page 10.)

ÀU JOUR LE JOUR

Politique de la tasse de thé

Dans le préface de l'Etat de la France, M. Giscard d'Estaing réclame enfin aux Français les deux chiffres qui font le gloire de son septennat autrement mieux que ceux du chômage ou de l'inflation. Le président déboulonne, en effet, qu'il a — en trente ans — bâti — dans ce pays — dix cent cinquante usines, et dix cent cinquante usines, en dix ans, en deux ans avec son premier premier ministre et — incroyables mais vrai — cinq cent soixante, en près de cinq ans, avec le second. Les électeurs comprendront qu'il est tout à fait normal que le septennat de M. Giscard d'Estaing ait aussi régulièrement le dix avec M. Chirac qu'avec M. Barre, ne peut pas être tout à fait mauvais.

CLAUDE-H. RUFFARD.

L'EMPLOI ET L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Le statut du Commandeur

par PIERRE DROUIN

Il ne fait pas partie d'un groupe de pression, peut-être pas d'un syndicat, il ne se paie de politologue, de journaliste, de journaliste télégraphique, et quand il descend dans la rue, c'est vraiment devant une horde de complices, des autres représentants de son espèce. Le chômeur n'a pas la voix forte, mais son corps est solide, il est capable de se présenter à l'élection présidentielle, comme celle du Commandeur. Il est capable de se faire reconnaître à l'échec de son septennat... et c'est aux jeunes qu'il a consacré sa première réunion de

les années à venir, la croissance économique de la France doit, encore être forte. » Et il n'est pas peu fier aujourd'hui d'enregistrer sous son septennat une des croissances les moins faibles des pays industrialisés depuis le premier choc pétrolier : + 21 %, en tête.

(1) A Colombes, le 3 juin 1977, M. Chirac déclarait : « Pour que le chômage se résolve de lui-même, il faudrait, pendant plusieurs années un taux d'emprunt de plus de 8 % par an. » M. Mitterrand a profité de 3^e mardi soir au « Grand débat » de TF 1.

**UN SUPPLÉMENT
SUR L'ALSACE**

Strasbourg, Colmar
Mulhouse, au carrefour
des nouvelles routes
alsaciennes

Ibin Michel (Lire pages 32 à 34.)	(Lire pages 32 à 34.)
--------------------------------------	-----------------------

avec l'Italie, de tous les pays européens, devantant les Etats-Unis et seulement battue par le Japon.

Pouvait-on faire mieux ? Sur-tout, est-il possible aujourd'hui

non seulement de ne pas gêner, mais même d'accompagner, d'encourager, d'appuyer un rythme d'expansion plus rapide que celui que nous-mêmes pensons que assigne à la France de 1981 une croissance plus modérée. C'est ce que nous avons fait, l'O.C.D.E. mais il s'est tout bonnement dérobé, car il ne nous a pas dit ce qu'il faut que nous fassions. C'est ce qu'on a vu en dernière page un tableau qui résume les interventions que le Grand débat, à du 17 mars, en faveur de la croissance, a suscitées. On voit que les interventions ont été très nombreuses, mais se défilent les uns après les autres, sans que

(Suite la semaine prochaine.)

En Belgique, une loi vient d'introduire une « collection de lois » destinée à encourager tous ceux qui parviennent une réimpression de l'état, ministères, provinces, communes, entreprises, familles, associations, etc. Les entrepreneurs (et les associations) sont encouragés à faire des affaires avec les administrations publiques et les entreprises industrielles et commerciales. Les entreprises industrielles et commerciales sont encouragées à faire des affaires avec les administrations publiques et les entreprises industrielles et commerciales. Les entreprises industrielles et commerciales sont encouragées à faire des affaires avec les administrations publiques et les entreprises industrielles et commerciales.

LES SECRETS DE 1939-1945

LES SECRETS DE 1939-1945

Ces mensonges ont gagné la guerre

[illegible]

JEAN PLANCHAS
(Lire la suite page 25.)

Marignan? connais pas!

Pierre Miquel

Lettre ouverte aux bradeurs de l'Histoire

Les jeunes Français n'apprennent plus l'histoire - mais est-ce leur faute si l'enseignement n'est plus adapté ? Un grand historien accuse - et propose : comment formuler un programme éducatif réaliste, concret, attrayant ? Le livre qu'il faut lire - pour éviter, pendant qu'il est encore temps, le désastre.

Albin Michel

**UN SUPPLÉMENT
SUR L'ALSACE**

Strasbourg, Colmar

**Elhouse, au carrefour
des nouvelles routes
alsaciennes**
(Lire pages 31 à 34.)

Le Monde

étranger

EUROPE

La commission nationale de Solidarité annule l'ordre de grève générale après un débat houleux

Gdansk. — C'était une épreuve difficile que la commission nationale de Solidarité ait annulé l'ordre de grève générale, il y avait une semaine que tous les milieux du syndicat s'y préparaient. Ils avaient organisé leur action, prévu les élections de nouvelles, imprimé les tracts nécessaires, formé les équipes de service d'ordre, et tout cela, en réalité, la satisfaction de monter ses troupes et d'en faire une bonne force en exaltait plus d'un.

Ainsi, quand on a vu, lundi soir 30 mars, au cours d'un débat houleux, le vice-président de la commission nationale de Solidarité, Andrzej Gwiazda, annoncer au nom des négociateurs syndicaux que la grève générale était suspendue et la déception regnait, on se demandait comment on avait pu en arriver là. C'était une surprise, car on avait cru à une suspension de la grève, qui ne laissait pas d'être une victoire.

Pologne

De notre correspondant

LA VISITE A PARIS DE M. JAGIELSKI

Les demandes polonaises d'aide alimentaire bénéficieront d'une «procédure spéciale»

M. Jagielski, premier vice-ministre polonais, était attendu mercredi 1er avril à Washington pour deux jours d'entretiens à Paris.

M. Jagielski a déclaré que sa conversation avec le président de la République avait été «très intéressante et très fructueuse» et avait permis d'élargir la coopération franco-polonaise. «Ces entretiens ont confirmé encore une fois que la France est un pays qui aide les autres», a-t-il dit.

De son côté, la porte-parole de la présidence de la République, M. Biot, a précisé que le président Giscard d'Estaing avait autorisé à son retour en France la «procédure spéciale» à l'égard des demandes alimentaires.

Le président de la République a confirmé la «procédure spéciale» à l'égard des demandes alimentaires. Le président de la République a confirmé la «procédure spéciale» à l'égard des demandes alimentaires.

AU DOUZIÈME CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE BULGARE

M. Jivkov exprime sa confiance dans les «vrais patriotes polonais»

Vienna. — M. Todor Jivkov, chef du parti du «Front national» bulgare, a ouvert mardi à Sofia, le douzième congrès du parti communiste en présence du rapport d'activité du comité central, mille six cent cinquante-cinq délégués, dont mille membres du parti et les représentants d'une centaine de partis étrangers.

Le passage le plus attendu du discours de M. Jivkov, a été son appel à la «coopération internationale» et la presse bulgare en a rendu compte.

M. Jivkov a réitéré sa confiance dans les «vrais patriotes polonais» et a exprimé sa conviction que «le peuple polonais» est «un peuple résolu à la réaction interne et internationale pour faire sortir le pays de la crise et pour assurer son développement socialiste».

Belgique

Un pays en voie d'appauvrissement

(Suite de la première page.)

La prise de conscience de l'importance de la Belgique, c'est d'abord la prise de conscience de la décadence de la Belgique. La Belgique est un pays en voie d'appauvrissement.

Vieillesse

Depuis 1975, l'industrie belge a perdu un sixième de ses salariés, sans que le secteur tertiaire, en contrepartie, ait pu compenser cette perte.

«C'est un malheur que vous soyez nos enfants»

La réunion commencée par une lecture du protocole des négociations, on sentait à quel point la Belgique était en difficulté.

RECITIF

Sur le plan économique, M. Jivkov s'est montré satisfait du développement de la Bulgarie au cours des derniers cinq ans.

BERNARD GUETTA

Le directeur

DU QUOTIDIEN «DIE WELT» EST DÉMIS DE SES FONCTIONS

M. Peter Bentsen a été remplacé, le 1er avril, à la direction du quotidien Die Welt, appartenant au groupe Springer.

REPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le directeur

DU QUOTIDIEN «DIE WELT» EST DÉMIS DE SES FONCTIONS

M. Peter Bentsen a été remplacé, le 1er avril, à la direction du quotidien Die Welt, appartenant au groupe Springer.

Un demi-million de chômeurs

Cette masse de chômeurs, réels ou occultés, d'un demi-million au total, est la conséquence de la décadence de la Belgique.

Prochain article :

L'UNION NE FAIT PLUS LA FORGE

Le Monde publiera demain

IDEES : Présidentielle : Un article d'Alain Krivine.

ILE-DE-FRANCE : L'avenir de la R.A.T.P.

LE MONDE DES LIVRES : Mariage et sexualité dans la France médiévale (par Emmanuel Todd, sur le livre de Georges Duby).

La science et la foi

Jean Fourastié

R.P. Bruckberger

CE QUE JE CROIS

Grasset

CE QUE JE CROIS

Grasset

Il y a entre la science et la foi

le lien d'un concours sans concurrence, une rencontre sans rivalité.

Au problème de la science et de la foi, nous répondons essentiellement, lui et moi, de la même façon.

Jean Fourastié de l'Institut Le Figaro

GRASSET

PROCHE-ORIENT

Egypte

Le président Sadate confirme que Le Caire a vendu des munitions à Bagdad

De notre correspondant

Le Caire — Reçu le mardi 31 mars par l'Association des journalistes égyptiens, le rai a fait connaître en résumé que Le Caire avait livré à l'Irak des « munitions essentielles », qui lui manquaient dans la guerre que ce pays mène contre l'Iran. Une telle information avait pour la première fois été donnée le 26 mars par le quotidien israélien Maor, mais le ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, M. Boutros-Ghali, l'avait démentie, dans le même temps où il indiquait que son pays ne fournissait pas d'armes non plus à la résistance anti-irakienne au Liban. La double démentie du ministre d'Etat n'avait pas convaincu tout le monde, surtout dans son volet irakien, tant il est évident que la diplomatie égyptienne est à l'arrêt de toutes les occasions pour reprendre pied dans les pays arabes. On l'a bien vu dans le cas soudanais, où Le Caire a furtivement livré au sud du Soudan pour conduire Khartoum à reprendre ses relations diplo-

matiques avec l'Égypte au niveau des ambassadeurs de l'Irak du 21 mars). En ce qui concerne l'Irak, le président Sadate, ce pays, a un moment de sa guerre contre l'Iran, se trouvant « coincé » faute de munitions suffisantes « en raison de l'embargo soviétique », s'est adressé à l'Égypte « par l'intermédiaire d'Etats tiers » pour que celle-ci les lui fournisse. « J'ai exigé qu'une délégation égyptienne vienne au Caire. Elle y est venue et a choisi les munitions qui lui faisaient défaut. Un accord a été conclu et les Irakiens ont emporté leurs munitions. J'aurais voulu les leur donner, mais ce ne fut pas possible (pour des raisons financières) », a raconté le rai à nos confrères égyptiens, avant de préciser que « les munitions livrées ont été des armes égyptiennes et de l'origine (arabes) pour l'industrie militaire (1) ».

Se produisant toujours hostile au conflit irako-iranien et qui fut d'entre-tuer des musulmans et dans lequel l'Égypte est l'Irak ». M. Sadate a affirmé qu'il avait accédé aux demandes de ce pays pour le remettre d'accord durant la guerre d'octobre 1973, en essayant d'écarter de combat (sur le front) et fait don à l'Égypte de fusils soviétiques Lanza sol-soi bloqués par l'embargo russe ». Selon les sources israéliennes, c'est la Jordanie, pays actuellement proche de l'Irak, qui, avec la bénédiction des États-Unis, a mis en rapport Le Caire et Bagdad. Bien qu'avant comme la guerre irako-iranienne, où plusieurs régimes arabes comme, par exemple, celui de Damas, penchent du côté irakien.

On exerce pour le moment au Caire que le geste égyptien entraîne bientôt une reprise spectaculaire des relations avec l'Irak, mais on estime qu'il s'agit là d'un geste pour l'avenir et, dans l'immédiat, un exemple de solidarité internationale dans une affaire la guerre irako-iranienne, où plusieurs régimes arabes comme, par exemple, celui de Damas, penchent du côté irakien.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) L'Organisation arabe pour l'industrie (O.A.I.), créée à l'Égypte depuis qu'en sont en cours provisoirement retirés les autres membres comme l'Arabie Saoudite, a droit à l'origine des munitions d'armement livrées dans la vallée du Nil avec le concours de la France et du Royaume-Uni.

DIPLOMATIE

LE GROUPE DE L'OTAN SUR LES EUROMISSILES N'A PAS PROPOSÉ DE DATE POUR LES POURPARLERS AVEC L'U.R.S.S.

Bruxelles (U.P.I. - A.F.P.). — Les Soviétiques ne sont pas intéressés par des conversations sérieuses pour un désarmement nucléaire équilibré en Europe, a déclaré hier le personnel officiel du groupe spécial de l'OTAN sur les euromissiles, qui s'est réuni mardi 31 mars à Bruxelles, pour la première fois depuis que M. Reagan est à la Maison Blanche. Le programme d'armement des Soviétiques, dit-il, n'est pas en accord avec les dispositions des négociations américaines, a ajouté cette personnalité.

Selon le groupe consultatif, l'U.R.S.S. disposerait de missiles de deux cents lanceurs à moyenne portée SS-20 à trois têtes atomiques chacun, soit plus que les 574 têtes prévues par le programme de l'OTAN pour 1985. Plusieurs alliés, notamment la R.F.A., ont insisté pour que soit proposée à l'U.R.S.S. la reprise des pourparlers américains-soviétiques de Genève à propos des armements de ce type, interrompus depuis le 17 novembre. Aucune date n'a cependant été arrêtée. La question sera reprise

en conseil ministériel de l'OTAN les 4 et 6 mai à Rome. Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires européennes, M. Eagleburger, qui a présidé la réunion, a insisté sur la nécessité pour Washington de remettre de l'ordre dans la maison » ayant d'entreprendre des pourparlers avec Moscou.

A TRAVERS LE MONDE

Chypre

● **RECOUPLEMENT** — Une dépêche A.F.P. que nous avons publiée le 4 mars, attribuant la qualité de ministre des postes du gouvernement chypriote à M. Kyriacos Soukias, commandant le 28 février par un tribunal londonien à 300 livres pour son rôle dans un grand magasin. L'ambassade de Chypre précise qu'il s'agit, non pas d'un ministre, mais d'un employé des postes.

Inde

● **LA POLICE A OUVERT LE FEU**, lundi 30 mars à Calcutta (capitale de l'Etat du Bengale occidental) pour empêcher les communistes indépendants de Moscou et de Pékin) sur des manifestants du Congrès. On dira (au pouvoir à New-Delhi) parce qu'ils « dévotaient menaces » et a tué trois d'entre eux. Les manifestants protestant contre de récents assassinats politiques au Bengale.

Israël

● **PLUSIEURS BOUGOTTES DE KATIOUCHAS** ont été tirées dans la nuit de lundi à mardi 31 mars à partir de territoires jordaniens contre le kibboutz Mitzpe Eitam, à 6 kilomètres de la ligne de démarcation de la région israélienne de Beit-Shean, proche du Jourdain, annoncées par la radio israélienne. Il n'y a eu ni victimes ni blessés et les Israéliens ont déclaré que le chef de l'Etat-major israélien, le général Ephraïm Eliahu, a affirmé qu'il considérait ces incidents comme de récents assassinats politiques au Bengale.

Liban

● **DES COMMANDOS ISRAËLIENS** ont détruit à la dynamite, au cours de la nuit de mardi à mercredi 30 mars, quatre maisons dans le village de Tullin, à une dizaine de kilomètres de la ligne de démarcation de la région israélienne de Beit-Shean, proche du Jourdain, annoncées par la radio israélienne. Il n'y a eu ni victimes ni blessés et les Israéliens ont déclaré que le chef de l'Etat-major israélien, le général Ephraïm Eliahu, a affirmé qu'il considérait ces incidents comme de récents assassinats politiques au Bengale.

Ouganda

● **DÉCOUVERTE DE DOUZE CADAVRES** FRES DE L'UNIVERSITÉ DE KAMPALA. — Les cadavres de douze personnes, la plupart tués par balles, ont été trouvés ce dimanche week-end dans le quartier de Makindya, près de l'université de Kampala, à l'ouest de la ville. Les victimes n'ont pas de nom, mais il s'agit de jeunes gens qui pourraient être des étudiants. Chacune des douze personnes, avaient déjà été découvertes au même week-end dans la forêt de Namanve (est de Kampala) (le Monde du 1er avril). Les autres cadavres sont dans la forêt, mais n'ont pu être enlevés, car ils sont situés en dehors des limites administratives de Kampala. Ajoute-t-on de source hospitalière. — (A.F.P.)

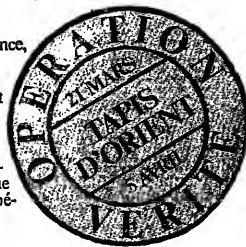
Union soviétique

● **LE PROCÈS DE MISS TATIANA OSSIPOVA**, membre du groupe moscovite de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, accusée de « propagande et agitation antisoviétiques », s'est ouvert mardi 31 mars à Moscou. Selon l'agence Tass, Miss Ossipova, qui plaide non coupable, aurait été libérée, conservée et défilée entre 1978 et 1980 des manifestations colonisatrices défilant « l'Union soviétique ». Elle risque une peine de sept ans de camp suivi de cinq ans de rééducation. D'autre part, M. Anatole Chicharenko, condamné en mars 1977 à trois ans de détention inconnue, dans une lettre parvenue à sa femme à Jérusalem, se dit « très déçu », qu'il est isolé dans un camp d'un camp de « l'Union soviétique », qu'il mange du pain, qu'il a perdu 30 kilos et qu'il a souffert de pertes de mémoire et de troubles de la vue. — (A.F.P.)

AVIS

Aux acheteurs de Tapis d'Orient

- **"Douane centrale..."**
Il n'existe pas de privilège : tout Tapis d'Orient passe par la Douane. Il ne peut, en aucun cas, être proposé à la vente sans l'acquisition préalable des Droits de F 23,37 par m², et de la T.V.A. à 17,60%.
- **"Salles des ventes ouvertes au public..."**
Seules les ventes aux enchères publiques sont assurées par les Officiers Ministériels. Tout commerçant dispose d'une salle de vente : son magasin.
- **"Liquidations..."**
Il n'existe pas de liquidation de stocks, totale ou partielle, sans autorisations administratives ou judiciaires.
- **"Les remises..."**
Les remises permanentes, sans prix de référence, sont une tromperie pour le consommateur.
- **"Les bas prix..."**
Effectivement, un très mauvais Tapis d'Orient peut coûter moins cher qu'un tapis mécanique.
- **Le vrai tapis d'Orient.**
Tapis d'Art ou Tapis d'usage, reflet d'une civilisation, il est toujours noué à la main, d'origine certaine, garantie par la connaissance et l'expérience de vrais professionnels.



12 vrais professionnels Parisiens du Tapis d'Orient s'unissent pour cette Opération Vérité.

A cette occasion, ils mettent en vente 35.000 pièces sélectionnées et importées de : Iran, Chine, Pakistan, Caucase, Turquie, Afghanistan...

Ouvert tous les jours Dimanche inclus de 10 h à 19 h. Sans interruption.

- | | | | |
|---|--|---|--|
| PARIS 1^{er}
Royal Tapis
14, av. de l'Opéra. Tél. : 296.04.48 | Les Lisses de France
98, bd Hausmann
Tél. : 522.88.25 | PARIS 10^e
Magenta Tapis
100-102, bd Magenta. Tél. : 607.11.25
M ^{re} Garce Nord et Est | PARIS 15^e
Rafet tapis
94, bd de Grenelle - 7, rue Violet
Tél. : 579.92.54 |
| PARIS 6^e
Tapis et Moquettes de France
9 ter, bd du Montparnasse
Tél. : 783.72.00 | Taproum
65, rue de Rome
Tél. : 522.57.08 | PARIS 11^e
Tapis et Moquettes de France
6, bd Voltaire. Tél. : 355.80.16
M ^{re} République | PARIS 16^e
Tapis et Moquettes de France
95, av. Kléber. Tél. : 553.03.41 |
| PARIS 8^e
A la Place Clichy
93, rue d'Amsterdam. Tél. : 526.15.16 | PARIS 9^e
Tapis Amsterdam
96-100, rue d'Amsterdam
Tél. : 874.29.20 | PARIS 14^e
La Grande Maison du Tapis
59, av. du Général Leclerc
Tél. : 321.36.26, M ^{re} Alfaisa | PARIS 17^e
Tapis et Moquettes de France
11, place Malesherbes
Tél. : 622.12.67 |

TOUS MEMBRES DU CNTOA : CONSEIL NATIONAL DU TAPIS D'ORIENT ET D'ARTISANAT.

AVRIL 1981
FRANCE
ENGAGE
SUR
NOUVELLES
VOIES
EUROPE

424/101520

AFRIQUE

La politique américaine en Afrique australe

«NOTRE OBJECTIF GLOBAL EST DE RENFORCER LA SÉCURITÉ D'UNE RÉGION D'IMPORTANCE CROISSANTE POUR NOS INTÉRÊTS»
déclare un communiqué de la Maison Blanche

Continuant officiellement la précédente visite en Afrique australe de M. Chester Crocker, sous-secrétaire d'Etat aux affaires africaines (le Monde du 31 mars), la Maison Blanche a réaffirmé, mardi 31 mars, l'importance des Etats-Unis «de renforcer une solution pacifique au problème namibien et de maintenir et de renforcer ses liens avec tous les Etats africains».

Notre objectif global (en Afrique australe), déclare la Maison Blanche, est de renforcer la sécurité de l'Afrique australe, une région d'importance croissante pour nos intérêts.

«Les Etats-Unis, poursuit la Maison Blanche, appuient fortement des solutions négociées aux problèmes de cette région (...). Nous recherchons une solution pacifique au problème namibien conduisant à une libération réelle, indépendante et démocratique, reconnue par la communauté internationale. Nous allons travailler pour cela avec toutes les parties intéressées».

«Nous soutenons maintenant et renforcer nos liens avec les Etats africains, ainsi que renforcer la compréhension mutuelle entre les Etats-Unis et tous les Etats africains», ajoute le communiqué.

«Il ne peut être question d'un soutien de l'Afrique à l'apartheid que notre société multinationale et démocratique refuse, souligne encore la Maison Blanche. Nous avons l'intention de faire connaître nos vues dans un esprit constructif et non de confrontation».

Dans le même temps, le département d'Etat a révisé que M. Lannon Walker, secrétaire d'Etat adjoint par intérim, a rencontré à nouveau au Maroc M. Josses Barakat, le leader de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). La rencontre fait partie des contacts pris par la diplomatie américaine dans le cadre d'un examen complet de la situation en Afrique australe, a-t-on indiqué officiellement. — (A.F.P., Reuters.)

Maroc

RABAT ET MADRID

VOULONT SIGNER

UN NOUVEAU ACCORD

SUR LA PÊCHE

(De notre correspondant.)

Rabat. — M. Mohamed Benettou, ministre marocain des affaires étrangères, est venu à Madrid, mardi 31 mars, pour signer un nouvel accord sur la pêche. M. Carlos Botella Planas, secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères, était venu la semaine dernière à Rabat pour négocier avec M. Gennaro, ministre marocain de commerce, de l'industrie et de la pêche. Les termes de cet accord valaient pour un an.

La Maroc a obtenu des concessions substantielles, alors que les négociations avaient été compromises avec l'arrêt de l'Espagne, entraînant le retrait des «surs» territoriaux marocains de la flotte espagnole.

Aux termes de l'accord, les relations pesées par les armateurs espagnols seraient augmentées de 30 % et une bande côtière d'un mille marin sera interdite aux pêcheurs marocains. L'Espagne devra à promettre son industrie de la pêche et lui fournir une aide technique et financière pour équiper sa flotte de pêche. Enfin, Rabat obtiendrait des assurances, ainsi que garanties pour le libre transit des surs marocains à travers l'Espagne en direction de la France et des autres pays du marché commun.

ROLAND DELCOUR.

El Salvador

Un ancien membre de la C.I.A. met en doute le rapport américain sur l'aide soviétique aux révolutionnaires

Bonn (A.F.P.). — «Le Livre blanc du département d'Etat sur l'infiltration soviétique-sovietique au Salvador est un tissu non seulement pour les hommes politiques et les diplomates, mais également pour la presse», a affirmé un ancien agent de la C.I.A. M. Philip Agne, marié à 31 mars à Bonn.

Ce document a pour but, selon M. Agne, de «préparer l'opinion publique à des interventions militaires américaines au Salvador». L'ancien agent des services secrets américains a estimé que «le risque d'intervention peut s'élever au Nicaragua, à Cuba, à Grenade».

Les livraisons d'armes...

Selon lui, les agents de la C.I.A. au Salvador ont reçu de fausses données dans les originaux fournis par les autorités salvadoriennes. Il est persuadé que le livre blanc, publié récemment par le New-York Times, est en fait l'œuvre de M. Johnny Glasman, conseiller politique de l'ambassade des Etats-Unis à Mexico, qui a été envoyé à la mi-janvier à Salvador pour y chercher des informations sur les nouvelles armes envoyées par les guérilleros lors de l'offensive générale en janvier.

Selon M. Agne, M. Glasman prétend que l'Etat-major des armées salvadoriennes lui aurait donné des documents trouvés en novembre dernier, parmi lesquels le rapport d'un voyage du secrétaire général du parti communiste salvadorien, M. Daniel, en U.R.S.S. et dans divers pays de l'Est pour y acheter des armes. Mais M. Agne met en doute l'authenticité de ce rapport pour plusieurs raisons, notamment des erreurs volontaires de traduction. Il affirme qu'en période de guerre, les attachés militaires américains et les membres de la C.I.A. sont en contact permanent avec les forces armées salvadoriennes, et sont donc d'accord sur un rapport par jour à Washington. Il en déduit que le rapport serait fictif, et que les armes découvertes en novembre, Washington en aurait été immédiatement averti.

M. Agne note enfin que l'analyse du département d'Etat parle de «certaines de tonnes d'armes soviétiques» alors que, dans les documents originaux, la seule trace d'une aide de l'U.R.S.S. à la résistance salvadorienne est celle d'un billet d'un million de dollars pour le secrétaire général du P.C. salvadorien, lors de son voyage dans les pays de l'Est.

● Une bombe de forte puissance a détruit dans la nuit du mardi 31 mars au mercredi 1er avril, la succursale de la City Bank dans le centre de San Salvador. — (A.F.P.)

AMÉRIQUES

Canada

SURPRISE À OTTAWA

M. Trudeau accepte de soumettre son projet constitutionnel à la Cour suprême

De notre correspondant

Ottawa. — Coup de théâtre mardi 31 mars. Quelques heures à peine après la publication d'un jugement de la cour d'appel de Terre-Neuve donnant raison aux provinces opposées au projet constitutionnel d'adoption par le premier ministre canadien, M. Trudeau, le projet de loi de la Cour suprême du Canada.

En février, la cour d'appel du Manitoba avait donné raison à M. Trudeau, estimant qu'il avait pas besoin de l'assent des provinces pour modifier la loi fondamentale. Le tribunal de Terre-Neuve considère en revanche que la Constitution actuelle établit deux niveaux de gouvernement distincts et que le gouvernement fédéral et les provinces doivent donc s'entendre avant de modifier la Constitution. Ce jugement est une importante victoire pour les six provinces (deux desquelles ont rejoint le projet de loi).

M. Trudeau avait prononcé il y a quelques jours, un discours passionné qui ne laissait pas d'annoncer la victoire de la Cour suprême. Il a même proposé, mardi, au chef du parti conservateur, M. Joe Clark, d'«amplifier» la lettre actuellement débattue à la Chambre des communes. Visiblement satisfait de la nouvelle tournure des événements, M. Clark a déclaré que cette proposition était insuffisante et qu'il souhaitait une reprise des négociations avec les provinces. Ces dernières ont adopté la même position, provoquant un net refus de la part de M. Trudeau.

Cette nouvelle difficulté survient à un moment où les obstacles semblent se multiplier pour le projet du premier ministre. La presse s'efforce de relancer le dialogue et de chercher à trouver la population par des «officiers diplomatiques». D'autre part, l'opposition des députés britanniques à ce projet de cesse de croître, et un sondage publié la semaine dernière montre que la majorité des Québécois s'opposent à la démarche constitutionnelle de M. Trudeau.

BERTRAND DE LA GRANGE.

bacheliers (ou plus) devenez

PROGRAMMEURS-ANALYSTES

en 14 semaines

Sevez-vous que d'ici 1985, il faudra en France 65 000

Informaticiens ou programmeurs-analystes en 14 semaines (360 heures à plein temps)

institut du groupe Seric

Société d'Union, de relations informatiques et de conseil, spécialiste français sur matériel informatique Hewlett Packard. Reconnu par l'Etat (Décret n° 105.21.85). Institut SERIC, Etablissement Privé d'Enseignement continu. 120, rue de JAVEL 75015 PARIS

REPUBLIQUE TOURS

Week-end à Marrakech:

2690F

(3 nuits)

(Pâques: 1^{er} Mai, Pentecôte)

Autor Part Part - transfert

personnel - A. A. A. A.

deposition - assurance

Republique Tours 058 39 30

8, rue de la République 75011 Paris

AVRIL 1981.
AIR FRANCE
S'ENGAGE
SUR
DE NOUVELLES
VOIES
EN EUROPE.



LES VOIES DE LA QUALITE.
CLASSE AFFAIRES. LA GRANDE QUALITE
AIR FRANCE AU MEILLEUR PRIX.

Les hommes d'affaires attendent un service adapté aux vols courts: Air France est en Europe la première grande Compagnie à leur répondre en innovant.

LA GRANDE QUALITE

- Dans l'atmosphère, avant le départ:
- accueil à un comptoir d'enregistrement séparé;
- choix du siège;
- franchise de deux bagages de soute;
- possibilité d'enregistrement jusqu'à 15 minutes avant le départ (avec bagage à main uniquement);
- A bord:
- cabine spacieuse réservée à l'avant de l'appareil;
- service de haut niveau, avec repas et boissons dans la tradition Air France;
- A l'arrivée:
- livraison accélérée des bagages.

LES MEILLEURS PRIX

- Tarifs inférieurs de 20 à 25 % aux tarifs de la première classe actuelle.



LES VOIES DE L'ECONOMIE.
CLASSE ECONOMIQUE. LES PRIX LES PLUS BAS
POUR TOUS ET TOUJOURS
LA QUALITE AIR FRANCE.

L'avion pas cher... Air France est en Europe, la première grande Compagnie à répondre à cette attente en innovant.

LES PRIX LES PLUS BAS POUR TOUS

- Deux tarifs au choix sur 45 destinations européennes.
- "Tarif économique": le plus juste prix sans aucune contrainte.
- "Tarif Vacances": réductions de 40 à 60 %, sur le tarif économique, assorties des conditions suivantes:
- voyage sur vols désignés;
- retour au plus tôt le dimanche suivant le départ;
- achat de l'aller et retour;
- réservation et paiement simultanés du billet.

LA QUALITE AIR FRANCE

- Au sol: un traitement attentif et rapide.
- A bord: un plateau-repas d'un style nouveau.



Tarifs Vacances. Aller-retour à partir du 1^{er} avril 1981. Quelques exemples:

PARIS-AMSTERDAM	230 F
PARIS-ATHENES	240 F
PARIS-BRUXELLES	425 F
PARIS-COPENHAGUE	230 F
PARIS-GENEVE	385 F
PARIS-ISTANBUL	240 F
PARIS-LISBONNE	410 F
PARIS-LONDRES	495 F
PARIS-MILAN	300 F
PARIS-ROMA	300 F
PARIS-VIENNE	300 F
LYON-ATHENES	225 F
MARSEILLE-LONDRES	1190 F
NICE-GENEVE	385 F
NICE-ROMA	300 F
TOULOUSE-LONDRES	1045 F

AIR FRANCE INNOVE EN EUROPE.

“ Le P.S. est le seul parti voulant réduire plus vite que les autres ces inégalités sociales dont Giscard a beaucoup plus parlé que ses troupes. La force du P.S. vient de ce qu'il veut faire quelque chose quoi qu'il arrive, sans verser dans les méthodes autoritaires ou totalitaires. La droite, comme par tout, estime qu'on ne peut pas faire grand-chose. ”

Olivier Todd.

“ Le P.S. plus ou moins allié au P.C., plus ou moins harcelé par lui, ne se contentera pas de réformes modérées et progressives, il bouleversera les institutions et le mode de fonctionnement de notre économie, il distribuera par les dépenses sociales qu'il a juré d'accomplir dès la première année, un surplus de pouvoir d'achat qui relancera l'inflation et qui risque d'entraîner la France vers la voie italienne. ”

Raymond Aron.

“ La démocratie (comme la gauche l'a assez souvent et justement objecté à De Gaulle), ce n'est pas seulement le bulletin de vote, c'est aussi la clarté et la loyauté dans l'énoncé des intentions. Or, dans l'état de division de la gauche depuis la rupture de Septembre sur le contenu exact du programme commun, le permis de gouverner qu'elle demande est un passeport pour l'inconnu. ”

Jean-François Revel.

**Pour se faire
une opinion juste,
il faut confronter
plusieurs opinions.**

Les nuances, les oppositions, les tempéraments différents de nos trois éditorialistes politiques les conduisent parfois à des opinions divergentes, comme dans ce numéro de L'Express du 6 mars 1978. Au-delà des convictions de chacun, la qualité de leur réflexion répond à l'exigence de nos lecteurs: avoir les moyens de se forger leur propre opinion, en toute connaissance de cause.

L'EXPRESS

Alice.

JOURS
DE
FRANCE



LE CAFÉ D'EN FACE AU RENDEZ-VOUS DES CHÔMEURS

Premier chômeur, dix-huit ans

Tu es chômeur aussi ?

Deuxième chômeur, vingt-quatre ans

Comme tant d'autres.

Premier chômeur

Qu'est-ce que tu faisais avant d'être chômeur ?

Deuxième chômeur

Je travaillais dans une usine d'automobiles, c'est moi qui montais les tuyaux d'essence, d'huile, d'air comprimé, etc., et puis un jour, il n'y a plus eu de boulot.

Et toi, qu'est-ce que tu faisais ?

Premier chômeur

Moi, je n'ai jamais travaillé. Pourquoi y a-t-il tant de chômage ?

Deuxième chômeur

Quand on ferme les vieilles usines métallurgiques pour en créer de nouvelles plus modernes, qui produisent plus vite et moins cher avec moins de personnel, cela crée du chômage.

Premier chômeur

C'est vrai.

Deuxième chômeur

Mais ce n'est pas tout. Quand on met partout des machines électroniques dans le métro au lieu d'embaucher des poinçonneurs, quand on met des machines automatiques pour distribuer des billets au lieu d'embaucher des employés de banque, quand Renault fabrique des robots, bravo, mais c'est pour ne pas utiliser de la main-d'œuvre et tout cela crée du chômage.

Premier chômeur

On n'arrête pas le progrès, mais qu'est-ce que nous allons devenir ? On ne peut pas être chômeurs toute notre vie ?

Deuxième chômeur

Et puis, tu ne sais pas tout. Les sténodactylos aussi, il n'y en aura plus.

Premier chômeur

Comment ça ?

Deuxième chômeur

Chaque directeur aura sa machine dans laquelle il parlera, comme au téléphone, et elle sortira des lettres toutes faites en n'importe quelle langue.

Premier chômeur

Ça sera épataant, mais il y aura tout de même quelque chose que tu ne pourras pas faire avec ta machine.

Deuxième chômeur

Quoi donc ?

Premier chômeur

L'embrasser dans le cou.

Deuxième chômeur

Tiens ! toi, t'as l'moral.

Premier chômeur

Et toi ?

Deuxième chômeur

Moi aussi, j'ai l'moral, mais j'ai mes raisons.

Premier chômeur

Quelles raisons ?

Deuxième chômeur

Je travaille au noir qui va bientôt virer au blanc. J'ai maintenant une petite clientèle de plombier, je suis connu dans le quartier. Dès qu'il y a une fuite quelque part, on m'appelle. Aussi, je vais demander au Crédit d'Équipement des Petites et Moyennes Entreprises de m'avancer une petite somme à un taux d'intérêt pas trop élevé pour louer une boutique et m'installer.

Premier chômeur

Comment elle s'appellera ta boutique ?

Deuxième chômeur

A l'enseigne du petit plombier diligent.

Premier chômeur

Tu en as de la chance ! Tu ne pourrais pas m'embaucher ? Il paraît que quand on embauche un apprenti, l'État vous fait toutes sortes d'avantages.

Deuxième chômeur

Et bien, tu as une bonne tête, d'accord, je t'embauche comme apprenti et si nos affaires marchent bien on embauchera encore un ouvrier.

Premier chômeur

Nous voilà pratiquement hors d'affaires, mais les autres ?

Deuxième chômeur

Si les petits commerçants et artisans pouvaient emprunter à un taux raisonnable, ils feraient plus d'affaires et il suffirait que chacun d'eux embauche un ouvrier ou un apprenti pour faire diminuer notablement le chômage.

Premier chômeur

C'est une bonne idée, je vois beaucoup de monde en face, au café du Commerce, il doit y avoir des petits commerçants et artisans, on va aller leur expliquer qu'ils doivent embaucher des apprentis.

Marcel Dassault
député de l'Oise

Vive
le

Vivez la Grande Bretagne, le spectacle est gratuit.

Vivre comme un Lord, c'est ce qui vous attend pour quelques jours, pour quelques semaines et pour bien moins cher que vous ne le pensez.
Vivre comme un Lord, c'est un monde complètement différent à 30 km de chez vous. Découvrez-le, c'est bon.

Bed and Breakfast: 55 F la nuit, tradition comprise.



Les panneaux B et B vous signalent. Pour 55 F environ, de nombreuses familles anglaises mettent à votre disposition une chambre confortable et vous servent un copieux petit déjeuner.
Réservations possibles auprès des 650 "Tourist Information Centres".
Des vacances à la ferme? La campagne anglaise, ses habitants et ses produits du terroir feront votre bonheur.
Vous n'aimez pas loger chez l'habitant? De nombreux petits hôtels vous offriront le confort, l'accueil et la cuisine à un remarquable rapport qualité/prix.

30 F le saumon, gastronomie comprise.

Bien sûr, la gastronomie existe en Grande-Bretagne. Quelques spécialités typiques vous en persuaderont. Le "steak and kidney pudding" en Angleterre, le "home made bread" servi avec "eggs and bacon" au Pays de Galles, le "haggis" et le saumon frais ou fumé en Ecosse.
N'oubliez pas les pubs! On s'y régale en dégustant un "ploughman's lunch" arrosé d'une pinte de bière pour 15 F environ.

Festival d'Eisteddfod: 160 F la semaine, folklore compris.

En Grande-Bretagne, les manifestations culturelles abondent.

En voici quelques exemples:

- Au Pays de Galles: "International Musical Eisteddfod". Du 7 au 12 juillet vous pourrez découvrir chants, danses et costumes du monde entier. Entrée forfaitaire pour toutes les représentations: 160 F. Par spectacle, compter 25 F environ.
 - En Angleterre du 22 mai au 7 juin, le festival international de Bath avec ses concerts, ses choréies, ses expositions artistiques et architecturales.
 - En Ecosse du 16 août au 5 septembre: "International Edinburgh Festival". C'est la plus grande manifestation artistique de Grande-Bretagne. Elle réunit des artistes du monde entier.
- Ne manquez pas les Highland gatherings: c'est la fête des kilts, des cornemuses et des danses dans de nombreux villages.

Jardins pour tous, pelouses gratuites.

La Grande-Bretagne est un jardin ouvert à tous et les Anglais des amoureux de la pelouse. Ils ont su créer des espaces dont



Jeu de cricket à Gros Brodham.

Pharmacie repose sur l'agencement des parterres de fleurs, des arbres et des lacs. Parcourir des jardins comme Blenheim Palace, Chatsworth House, c'est faire un saut dans le passé, au cœur des tableaux de Poussin et de Lorrain.

Cawdor: 15 F la visite, Histoire comprise.

Cette année, plongez dans l'Histoire.
• "Le Grand Tour of Scotland": 700 km de beauté, des siècles d'histoire et d'intrigues amoureuses ponctués par la visite de 6 châteaux: Glamis, Blair Castle, Cawdor, Inveraray, Scone Palace, Hopetoun House.

Prantour Voyages vous propose de magnifiques circuits qui vous feront faire le tour des plus beaux châteaux d'Ecosse dont certains sont toujours habités par leurs propriétaires.



Abbaye de Rievaulx.

- Les sentiers du patrimoine normand: remontez sur les traces de Guillaume de Normandie en visitant cette région que les Anglais appellent "leur Normandie". Vous découvrirez les châteaux de Lewes, de Hastings et de Douvres, les remparts célèbres de Southampton et des cathédrales parmi les plus belles du monde comme celles de Canterbury et de Winchester.

Golf: 35 F le parcours, initiation comprise.

Si le sport est roi en un pays, c'est bien en Grande-Bretagne. On peut y pratiquer

tous les sports et à des prix généralement modérés.

- Le golf: pour 35 F environ, vous aurez le droit d'être initié à ce sport très populaire en Grande-Bretagne.
 - L'équitation: manèges ou randonnées, 50 F l'heure environ.
 - La pêche: de nombreux petits hôtels et auberges offrent un droit de pêche en rivière à leurs clients.
 - Le tennis: la Grande-Bretagne est le berceau du tennis, 11 F l'heure environ.
- N'oubliez pas que la campagne anglaise est sillonnée de nombreux petits sentiers. Des itinéraires de randonnée sont signalés par les panneaux "Nature trails". Les parcs nationaux comme les "Yorkshire Moors" ou le "Peak District" vous offriront les plus belles promenades de Grande-Bretagne.

London S...

London, 6 F la pinte, shopping compris.

Il serait dommage de passer des vacances en Grande-Bretagne sans s'arrêter à Londres. Ville magique pour son histoire et



son shopping, Piccadilly, Oxford Street, Marks and Spencer, Liberty's, Fortnum and Mason.

N'oubliez pas les pubs et dégustez-y une bonne pinte de bière.

Bon à savoir.

Les liaisons vers l'Angleterre.

- Les car-ferries Sealink vous emmènent avec votre voiture, de Boulogne et Calais à Douvres et Folkestone en 1 h 30, de Dunkerque à Douvres en 2 h 20, de Dieppe à Newhaven en 4 h et de Cherbourg à Weymouth en 3 h 55.
- Les aéroglisseurs Seaspeed traversent la Manche de Boulogne et Calais à Douvres en une demi-heure environ.
- "Bonjour Britain" de Prantour Voyages: des week-ends et séjours à Londres et Edimbourg à l'hôtel ou dans des familles, des vacances à la ferme ou dans des auberges typiques au Pays de Galles, des circuits en autocar, en voiture ou par le train. Départs de Paris et de toute la France par le train ou en voiture, le bateau ou l'aéroglisseur. "Bonjour Britain": la brochure la plus complète pour vous aider à visiter l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles.

Les transports.

- Le car: la Grande-Bretagne offre un réseau national d'autocars express à des prix très compétitifs.
- Le train: si vous voyagez avec votre voiture, une solution simple et pratique pour l'Ecosse: le motorail.
- Empruntez les autoroutes sans payer, c'est gratuit. Le réseau routier britannique vous offre de multiples possibilités de visiter les plus petits villages anglais.
- Le "Scottish Highlands and Islands Travelpass" permet d'utiliser tous les autocars, trains et ferries dans les îles et les Highlands écossais. Forfait 10 jours: 505 F.

Informations pratiques.

- Centres d'informations touristiques: ils sont à votre disposition de 9 h à 17 h 30 pour vous renseigner. Pour mieux préparer votre voyage, vous trouverez de nombreuses brochures chez W.H. Smith and Sons, 242 rue de Rivoli Paris 1^{er}.
- Britain Hotels and Restaurants: 55,30 F.
- Wales angling guide: 22,50 F (guide de la pêche au Pays de Galles).
- Scotland for the motorist: 11,00 F (l'Ecosse pour les automobilistes).
- England farm holiday guide: 20,60 F (les vacances à la ferme en Angleterre).

Prix en vigueur au 1^{er} janvier 1981.

BRITAIN
Un autre continent.

Ogilvy & Mather



Je désire recevoir une documentation complète sur la Grande-Bretagne et les liaisons France/Grande-Bretagne.

Nom _____ Adresse _____

Copier et renvoyer à:
OFFICE INTERNATIONAL
des Voyages
6, rue de la Paix
75001 Paris

Le chansson raconte.
 La vie en raccourci :
 Un noblement populaire,
 Comme peut l'être
 Le cinéma
 Depuis sa naissance,
 L'impor... à toutes
 Ses références. Cinéma,
 Chansons, imageries
 Ses rêves en liberté.
 Une dans un cri
 Qui acquiert une
 Sa frénésie. Quant à l'autre,
 Acquiert une importance
 Fondamentale dans
 Ses périodes d'oppression.
 Alfred Grouce à la lybre
 Jacques Sidiér
 La France
 Le Péria et cinéma
 En librairie à partir
 Du 3 avril...
 Si il se souvient.
 Grande Fécotent a fait
 Les structures
 Compositeur-interprètes
 Aujourd'hui pour annoncer
 Les Printemps de Bourges,
 Festival consacré
 La chanson,
 Les comédies. Le 4 avril,
 Actuelis commende,
 L'actualité harmonie.

LA chanson française s'est renouvelée ces dernières années. Même si cette rénovation s'est faite dans de mauvaises conditions imposées en partie par une industrie phonographique qui a tendance à appliquer, selon son nouveau jargon technocratique, une politique de « créneaux », de classe d'âge

De nouveau, le chapeau français — ou du moins sa partie la plus originale — n'est plus un monde parallèle au monde réel. Elle est accordée à la vie de tous les jours. Elle consiste, s'étonne, s'émerveille brusquement, embrasse les apparences et les rêves, la griterie d'une fête et les angosées, les gestes et les visions, élargit parfois un peu la vie — pas trop sans doute, sinon les choses se caseraient, — jône sur le non-sens et la déraison.

Le cinquième Printemps de

A l'occasion de ce festival de la chanson française, des auteurs-compositeurs et interprètes ont pris le stylo et, au lieu d'imaginer une strophe ou une ligne mélodique, ils ont écrit, pour la première fois, un article sur la chanson, sur ses notes et ces mots étroitement mêlés qui attrapent l'air du temps et disparaissent anesthésiés, poussés par d'autres mots et d'autres notes.

On amuse-compromis et interprètes à la fois ont en commun la généralité et de la spontanéité, une manière naturelle de suivre leurs propres impulsions, une envie de spéculer, la volonté de faire la standardisation de la vie usagérienne. Une complexité fraternelle, pas forcément apparente, les unit. Ils pourraient tous revendiquer ce que dit l'interprète Yves Montand qui va faire sa rentrée au musée-lab de l'Objet : « En octobre prochain après avoir passé l'été à la mer, j'ai écrit une lettre à mes amis. Elle s'appelle "Watt" pas du tout optimiste comme on a voulu le faire croire. La vie est pessimiste. Mais, à l'intérieur de ce pessimisme, il y a toujours un moyen de faire bouger les choses ».

Interprète qui écrit sur ce qu'il est : jeur, mélier, chacun avec sa sensibilité, sa vision des gens et des choses, son langage. Georges Brassens, le plus grand, le plus magmatophone et dire ainsi qu'il a des espous de Joie, de fêtes, et trouvant une mélodie.

Il y a aussi des musiciens leurs mélodistes actuels ne contredit évidemment pas Brassens. M. Claude Nongaro, henri, le plus bon son et le plus vert, Shufan du son, du verbe, chanteur et parolier.

Eddy Mitchell aime construire une petite scène de la vie : la scène, le refrain, le refrain, ou l'histoire d'un cadre bruni-monté Homélie par une mutuelle.

Alain Bernard imagine des histoires, des histoires, des histoires et parfois met des choses de chair et de sang : les habitants d'un H.L.M., même, le fondraie qui ne se fait pas de la musique, mais qui se fait de la musique, qui se fait de la musique, qui se fait de la musique.

Chien fou du spectacle. Bernard Lavilliers part à la recherche de nouveaux espaces. Yves Simon parle du cœur et de l'âme en conciliant deux écritures : celle de l'auteur-compositeur et celle du chanteur. À la recherche de la nouveauté, les auteurs de ces récits, confrontés aux angusties et aux incertitudes par une légende folle, le goût de la dérision et un solide humour, Alata Soucheon se promène avec une forme souriante de difficulté de vivre. Un peu héritier de la chanson que l'on chantait en début du siècle, elle se réveille et se réveille. Elle se croit encore à la tradition dans un pays où celle-ci a été assassinée deux fois : à la Renaissance quand l'épici a tué tout un folklore oral ; dans les années 20 quand le développement de la radio a permis à la chanson anglo-américaine d'embarquer l'horreur.

Yvan Dautin n'est pas encore tout à fait au sursaut de l'affrèche. Charliette Couture non plus, bien sûr, qui s'est lancée il y a quinze mois dans l'aventure de la chanson avec des ballades et des blues quotidiens évoquant une vie qui passe un peu comme une pochette-surprise.

CLAUDE FLOUTER.



**CLAUDE
NOUGARO**

Cinquante et un ans. Avec lui, la poésie et les musiques de tous les pays font bon ménage.

ALAIN
SOUCHON

Trente-quatre ans. Auteur-compositeur et interprète. En projet : une tournée et deux films de cinéma.

TOURNÉE. Toulouse, Rennes, Montélimar, où me voilà.
Une bien longue étape pour se faire baiser. Hier, j'ai chanté sous un chapiteau, à Bollène. Avant de grimper en scène pour la deuxième partie, je trouvais une agitation légèrement anxieuse chez mes techniciens. Après le spectacle, on vient m'annoncer que les organisateurs ont fait la maille avec la police.

J'ai bougé à Montélimar, séjourner dans la chambre de l'Empereur, je ne mourrai pas cent jours, la main sur la loi, dans un essaim d'abeilles mythologiques, pour vous dire ce que je pense de mon métier. Voici Victor Hugo simait le jazz et Rimbaud, par exemple, aurait fait une carrière fulgurante dans le nougat-rock. Je crois, en effet, que les chanteurs d'aujourd'hui, ceux qui « s'expriment », ont repris le flambeau de la poésie rythmique, cadencée et rimée des poètes qui, du Hugo soudain à Apollinaire, adressaient à l'âme populaire. Audubert! le savait parfaitement qui, loin des vers libres, « libres du n'être pas des vers », écrivait, sur les nappes en papier de nos petites tables rive-

LE rire de mes camarades de classe, quand je faisais une grimace, c'était le seul moment qui me transportait. Ensuite, il fallait retrouver une autre piteuse pour qu'elle rie et que la jouissance reprenne. Le reste du temps, j'étais à côté de tout, ne comprenant rien, ni aux cours, ni au monde, ni à mes parents.

A treize ans, les filles ne vous regardent pas du tout (on n'a pas dix-huit ans, puis on est moche, puis, on plus, on est timide), alors qu'on a envie qu'elles vous caressent, qu'elles vous embrassent. Il y a un décalage. On essaie les grimaces, et ts vio, mais on car-

Alors, j'écoutais constamment un disque Philippe de Jacques Brel où, sur la pochette, il était bien collé, même souriant un peu. C'était en public et j'écoutais avec béatitude les réactions et les apptendissements. A la télé, Johnny, place de

Ce sont ces réactions du public que je voulais. Pour avoir ça, j'ai essayé d'écrire des tonnes de chan-

[illegible]

C. N.

sons tout seul. Elles étaient toutes stupides. Mais ça va, tu voulais « faire » Elvia, Brel, Paul Anka, Brassens, tout au même temps. Ça n'arrivait à rien. Les « racistes » ne voulaient que Elvis, les autres ça Brassens. J'aurais pu continuer longtemps à pédaler dans la gelatine. Pour trouver mes hurras indisponibles, j'ai même pensé à acheter des musiques des textes (on revient d'ore au noir, et tout. Puse, finalement, j'ai trouvé une combine. J'ai un nègre, il s'appelle Laurent Vouby, il fait tout le boulot et moi j'ai les applaudissements et les articles dans le Monde.

On rigole, on rigole, mais comme
c'est émuant cette petite vibration
s'enlourdissant, telle heure, tel jour,
qui force des mots à s'agencer
dans des notes. Tilt, hasard, magie.
Et sans que personne y puisse
rien. Un mois après, au Prisme
de Toulouse, on entend ça, comme
si c'était normal. On sèche du
dentifrice, on n'écoute pas, mais

A. S.

Une anthologie sensible par ALFRED GROSSER

[illegible]

La thèse centrale est d'une grande simplicité : 1941, 1942, 1943 et 1944 sont la continuation de 1935, 1936, 1937, 1938, 1939 et précèdent 1945 et la suite. En d'autres termes, la particularité du cinéma dans la France de Pétain, c'est qu'il ressemble diablement au cinéma dans la France d'avant Pétain. Tout pis pour ceux qui projettent sur la réalité une vision préconçue. Qu'ils commencent donc le livre par l'annexe principale, à savoir les fiches techniques et les analyses des deux-cent vingt films que Siclier a recensés et, grâce en particulier à la cinémathèque de Toulouse, visionnés ou révisionnés ! Ils y ver-

ront que le bilan dressé par Sidler est inattaquable : malgré les départs et les exclusions, la très grande majorité des films ont été réalisés par les mêmes metteurs en scène qu'à la veille de la guerre, les nouveaux venus s'appelaient Becker, Bresson, Clouzot, Autant-Lara.

La collaboration ? Oui pour les autorités-sations et aussi pour le financement d'un bon nombre de films par la Continental et son patron allemand Alfred Greven, dont Siclier essaya de reconstituer la personnalité, puisqu'il n'est plus là pour témoigner et d'expliquer comme l'ex-léutenant hitlerien qui fut le directeur de la production de films de propagande frônera le lecteur. L'éloge de la Révolution nationale ? Fort peu, sauf pour l'éloge de la famille, de la jeunesse saine, des joies simples. Encore que tel sujet « révolution nationale » n'ait pas nécessairement représenté une révolution pour l'outre : le retour à la terre n'était certes pas plus varié dans la vie d'aujourd'hui qu'il ne l'avait été dans la République.

D'ailleurs il faudrait s'entendre : s'est Vichy qui est responsable de films gargantelles comme « La Cage aux rossignols » — avec les Petits Chanteurs à la croix de bois et Noël-Noël — est-ce vraiment aussi Vichy qui fait naître les films de critique acide de la société française — paysanne, petit-bourgeoise et bourgeoise — comme « Goupi Mains rouges », « le Corbeau » ou, justement, « les Inconnus dans la maison » ? S'agit-il — il le dit de films de dénigrement ourragés bien les Allemands ? Si on croit cela, il faut se féliciter très, très vite !

Il y a aussi le reproche de la fuite hors du temps : pourquoi Balzac alors que la France souffre ? Pourquoi « les Visiteurs du soir » et « l'Eternel retour » ? Oui, vraiment ! Si nous posions un peu la même question à notre télévision d'aujourd'hui ! Une des réponses sera que la France n'était pas libre — et que les réalisateurs de notre télévision ne sont pas pleinement libres non plus de tourner des sujets brûlants. Une autre réponse, c'est que le public des temps de crise et de souffrance est pro-

l'andernée reconnaissant au cinéma de lui offrir l'évasion, une évasion qui n'a rien de déshonorant en elle-même. Et qui, de 1941 à 1944, était souvent de bien meilleure qualité que celle que les films musicaux américains du temps de la grande crise, pourtant classés aujourd'hui comme «superbe-moyen» d'échapper à la réalité. Mais, à l'été 1944, quand il continuait à faire la moue devant Marcel Carné, «Les Enfants du paradis», avait-il encore fallu attendre la fin de la guerre pour se laisser intimider par Lucien Rebattet, écrivain en 1941 : «Marcel Carné est aryen. Mais il a été impregné de toutes les idées juives, socialistes, communistes, et autres sucées»? Ce n'était pas tellement faux et cela continuait en 1943-1944 : sans que leur nom soit opposé, Alexandre Astruc, qui avait écrit le scénario pour Carné, et Joseph Kessel, a écrit la musique, grâce à ce même Carné, grâce à sa zélée abnégation de Maurice Thiriet.

On peut penser qu'il eût mieux valu que, par protestation contre Vichy et contre l'occupation nazie, les cinémas aient encore pu disposer d'un bon petit grand nombre de soirées d'opéra, de ballet, de théâtre, de théâtre d'opéra. Mais dès que, on admet qu'il n'était pas criminel de continuer, on devrait admettre aussi que la question ne fut pas indigne de celle des années 1935-1939 et que, dans ces années, on n'aurait pas la doctrine bien-penseuse fut fréquent. A preuve les cotations morales de la censure catholique que Sicler reproduit en annexe de son beau livre, dont ce compte rendu ne saurait pas être l'occasion de citer les passages, alors qu'il n'en que ponctuer, précisément à cause de sa sécheresse.

(*) *Le France de Pétain et son cinéma* réalisé avec le concours de la Cinémathèque de Toulouse, dirigé par Raymond Bordé. Editions Veyrier, collection « L'histoire en questions », dirigée par Claude Ganteur, 460 p. et 58 p. de photos.



Charles Vanel et Madeleine Renaud
dans « La ciel est à vous » de Jean Grémillon

(*) *Le France de Pétain et son cinéma* réalisé avec le concours de la Cinémathèque de Toulouse, dirigé par Raymond Bordé. Editions Veyrier, collection « L'histoire en questions », dirigée par Claude Ganteur, 460 p. et 58 p. de photos.

L'air de la Chanson:



YVES SIMON

Trente-quatre ans. Auteur-compositeur et interprète, il fait paraître un nouvel album chez R.C.A.: *Une vie comme ça*. Ecrivain, il vient de publier chez Grasset *l'Amour dans l'âme* et dans la collection du « Livre de poche » *l'Homme aréo-en-ciel*.

MICHEL
BERGER

Trente-trois ans. Compositeur de Starmania. Il s'est imposé comme interprète l'année dernière. A écrit en collaboration avec Elton John. Prépare un album à Los Angeles.



**BERNARD
LAVILLIERS**

Trente-quatre ans. Auteur-compositeur et interprète. A le goût du voyage, particulièrement en Amérique latine. Revient du Salvador. Prépare une tournée.



THE

... ..

[illegible]

d'importance à la chanson qu'un roman d'imagination parce qu'elle a l'énorme avantage à cause de la musique, du rythme et des sonorités du pouvoir court-circuiter le cerveau, lui continue de penser que les progrès de l'humanité se sont toujours opérés avec l'intelligence des âtres. Même si dans les périodes de trouble et d'inquiétude il y a une tendance à abandonner nos rêves d'éternité au profit des nostalgies ou des réalités de l'immédiat, même si l'ordre ordinaire de notre vie nous confie à l'immédiat, nous croie à la globalité des choses et du monde, à leur déséquilibre permanent d'où naissent les modernités.

Ecrire, marcher, chanter, respirer. Une chanson est un anneau de pouvoir qui sert à aller au-delà des mots, des sonorités et des rythmes : ce sont des pas vers d'autres mondes

Depuis mon adolescence, je dispo-
ne sur des guitares élec-
triques et sur des Brother
Decca portatives. Je trappe et
je gratta avec des touches
plantes dans des trous d'ac-
cès. Je joue avec mes doigts pour
rire, pour ma distraire ou seule-
ment pour qu'il n'y ait pas de
plaisance. Je joue avec les
tendons, les muscles et la
tendresse, les musiques à la
sensibilité, j'ai toujours aimé les
histoires d'amour qui étaient des
histoires et de l'amour, il n'y a
pas de musique sans amour. Les
limites, tout est possible et pour-
tant dans chaque cellule qui
compose notre corps est inscrite
une histoire d'amour. L'homme
sans l'amour n'est qu'un animal
sans l'avenir jamais apprîs, et
c'est pour cela que nous desai-
nons dans l'espace et sur le
terre de grands signes pour par-
venir à l'homme. L'homme est
à ceux qui viendront plus tard.
Nous pourrions d'un point à un
autre, nous écrivons, nous ché-
rissions, nous cherchons la vie ne
sans pas attendre, nous sommes
mutilés de silence.

[illegible]

FAIRE des chansons, ça prend du temps. Ça prend du temps de respirer, de vivre. Certains couplets de Stévie Wonder ou de Georges Brassens, il faut avoir pris beaucoup de temps pour les écrire. Je veux dire pour arriver au moment de les écrire. J'ai eu deux expériences exceptionnelles depuis quelques années en travaillant un mois, pour Siermania, avec un auteur québécois, Luc Plamondon, où j'étais que compositeur, et plus récemment avec Elton John avec qui j'ai travaillé à l'inverse un moment en tant qu'auteur alors qu'Elton écrivait la musique.

J'ai été les deux fois très dépayé. Pour un auteur-compositeur interprète, écrire et chanter, c'est

allant chercher le plus loin possible à l'intérieur de soi. Le travail d'artiste est un travail de l'intérieur, et la demande plus du technique et du matériel détruit une part de sensibilité. Il faut d'abord s'adapter à la sensibilité d'un autre, à son rythme et à son langage. On ne peut pas tout le temps n'être soi-même. On n'est pas forcément quelque chose à voir avec une démarche artistique libre. D'un autre côté, on est, bien sûr, soi-même. On est soi-même enrichi de ce que vous aimez l'autre. On est soi-même enrichi de ce que vous aimez l'autre.

Les jeunes musiciens, aujourd'hui, sont les grands mélodistes. C'est quelque chose que tout le monde ressent à travers le monde entier. Ce sont les techniques musicales qui sont les plus importantes. On a plutôt de nouveaux moyens de service de cette méthode qui fait vibrer quelque chose d'indéfinissable en nous. Vous pouvez être sûr que ça va continuer à évoluer. On ne se fera jamais une grande chanson (dans le sens Inverse, c'est moi dans : Yesterday ne restera pas une chanson grand succès, mais on est quand même très drôlement bons morceaux).

[illegible]

Je ne pense pas que ce soit une question de goût, une question personnelle : l'évidence d'une expression réussie se révèle, à tous, si elle est diffusée. Et ce contact magique, si on peut l'établir avec tous, ne sera guère en contact avec...

se passe. On parle de don, on a raison. Le mot même prouve qu'il n'y a pas de quoi en être spécialement fier. Mais la manière dont on s'en sert fait qu'on le mérite ou non, voilà la cause de l'angoisse. C'est tout à fait comme l'amour.

M. B.

LE 5 décembre 1975, y'a eu un hold-up avec prise d'otages, dans une banque de l'avenue Bosquet à Paris. Les mecs se berraient une 2 heures du matin, et les 2 supermole que les bougres leur avaient prisés, avec dedans deux étangs, 500 briques et quelques lingots. A l'angle de la rue François-M^{re} et de la rue Pierre-Charron, ils se plantent de plein foot dans la S.M. d'un policier qui s'en revenait peiner du Sénat où venait de s'échouer un débat sur la répression du banditisme et des prises d'otages. Les flics qui avaient pas tiré leur derrière protège de fliccent pour défoncer la porte de leur

[illegible]

J'IME les chansons comme des films. J'aime les chansons ouvertes sur la rue, celles qui te permettent d'imaginer la suite et taillent ta route à la machette dans la jungle de Bornéo. Et comme il se passe sur cette vaste terre des choses prodigieusement différentes.

RENAUD

se haine de l'Arabe, du blou-
non d'our, du voleur qui lui
voit son argent dans sa banque,
unanime dans son administration
pour ces bandes policières, et
déjà, décidément, font un métier bien
dangereux. Tiens ? Pas l'air y'a
un badeux unanime, on cuit
clouté, qu'il s'ait prendre à partie
par un groupe de maitresse gris.
Il dit qu'les flics ont la détenté
facile et que d'qu'y vient d'voir
ce s'appelle une mise à mort.
« Et si y'avait pris ta mère
comme otage ! », lance un mec.
« Et si c'était, ton fils le type
qui orève par terre en c'mo-
ment ! », qu'y répond. Y'a du
hynchage dans tout, l'ase barre.
Va falloir que f'raconte tout
un sale terrain.

J'entre chez moi et j'écri-
s « les Choronogues », je torché
un faisceau, j'y écrits mesdieu
notre pauvre société, mille une
chanson. J'y raconte ce que j'ai
vu et entendu cette nuit-là rue
Pierre-Charron. La presse pre-
lera deux jours de cette histoire.
Moi, ma nuit, je l'ai racontée
à des centaines de milliers de
meecs aux quatre coins de
Paris depuis cinq ans. Ce n'est
pas moi qui ai écrit les articles
des braguettes, et les livres vont
toujours avoir du succès, mais
le chanson qui est née cette
nuit-là n'est pas prête de mourir.
Que je ne m'enrève pas de
l'oublier au hasard d'un tour de
chant, deux mille meecs me le
rémontent. Deux mille meecs qui
ont vu, qui ont senti, qui ont
senté, qui ont goûté ce qui sevit
un jour comme je le suis cette
nuit-là : des badoues... R.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE
47 bis, av. Bosquet (7^e), 555-79-15
JUAN RULFO
Écrivain et photographe
T.J.J. (cf. ann.) 10-6 10 h. - Sam. 12 10 h.
19 mars-30 avril

Colette Dubois
120, r. St-Esprit (2^e) - 206-13-4
BRENNER
Huiles et Gouaches
18 MARS - 7 AVRIL

GALERIE JAQUESTER
85. r. Rambuteau, 1^{er} - 506-81-25

Colette BRUNSWIG

Vernis. le 2 avril à 17 h.
Du 2 avril au 2 mai

GALERIE MA

GALERIE ARIEL
140 bd haussmann paris
SUBIRA-PUIG
jusqu'au 17 avril

GALERIE RENÉ DROUET
104, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8^e) - 266-67-25
LENNART JIRLOW
ŒUVRES RÉCENTES

JEANNE BUCHER
53 rue de Seine Paris 6^e
FLECHEMULLER
J.-P. PHILIPPE

Galerie Jean PEYROLE
L'œil Sévigné
ISCAN
Rêves de la Dordogne
Aquarelles et petite formats

35, rue de La Boétie, 75008 - 561-17-89.
PILAR VASQUEZ
Pastels
 du 1^{er} au 14 avril

GENS DE GRÈCE

31 MARS - 4 MAI

GALERIE COARD
12, rue Jacques-Callot, Paris (6^e) - 326-99-73

VIEILLARD
RELIEFS GRAVES - DESSINS

GALERIE DE LA SEITA
12, rue Sarcout - 7^e - Métro Invalides

PIGNON

L'œuvre gravée

Fonds de gravures contemporaines
de la Bibliothèque Nationale

du 11 février au 17 avril
Entrée libre de 11 h. à 18 h., sauf dimanches et jours fériés.

Découverte d'un patrimoine
MUSÉE DE L'HOMME
Folies de Chaillet
tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 17 heures
DU 22 MARS AU 31 AOUT

Galerie de France
3, fg Saint-Honoré Paris 8^e

DES PHOTOGRAPHIES DANS LE PAYSAGE
A. Bootz - D. Boudinet - J.M. Bustamante - A. Claas
P.-D. Fenoyl - S. Reguillat - G. Rousse - K. Tahara
Du 7 Avril au 12 Mai

— jusqu'au 30 avril —

un métier d'art...

LA RELIURE

4 avril - 17 mai

MUSEE DE LA POSTE

34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

**GEORGES
BRASSENS**



Cinquante-neuf ans. N'a pas reparu sur une scène d'opéra Bobino en 1977. Prépare sa rentrée, sans doute en 1982.

scrire de petites connexions sur des airs en vogue. Et la musique, elle-même, qui n'est pas un traitement, j'ai aussi acheté un traité de versification et l'ai appliqué à la musique. C'est à ce moment qu'on m'a dit : « Tu ne pourras en arriver, je suis sûr », parce que j'étais à Paris, et j'ai travaillé chez Renouit tout en continuant à composer. C'est à Paris, au quatorzième arrondissement, jusqu'en 1945, je laisse les poètes, les romans, les nouvelles, les films, mais je prends du plaisir, par exemple, à inventer un petit peu l'esprit. En 1945, tout d'un coup, on se rend compte que ça ne va plus. On écrit les premières chansons que la public a bien voulu écouter. On s'aperçoit que ça ne va plus. On écrit dix-huit à vingt-cinq ans, l'entraîna composé une certaine de l'âge, qui ne valaient strictement rien.

Dans une chanson, une seconde, je jette vraiment : la musique. Maitre, une importance secondaire aux paroles. C'est la musique qui est la même l'auteur, c'est différent. Mes propres chansons, j'essaye de les faire chanter, mais je peux. Un chanteur qui dit : « Je t'aime », rentre-t-il, mais s'il est un peu plus âgé, ça va. La musique me donne une

Je chante tout le temps. *N'im-
porte quoi.* Si j'entends à la
radio une chanson qui me
convient, je me procure la
disque et la écoute. Je le
réécoute. Ça lui fait cas du
moment. *Mauvaise, de France
et de France.* C'est la chanson
d'Elvis Presley, en 1956. Je crois
que dans une chanson il faut
commencer par sa peine plaisir
et faire plaisir aux autres. Si,
en cours de route, on glisse une
petite morosité ou une petite
pénalité, ça va. *Le monde*
on part du principe qu'on va
écouter une chanson en faveur de
la paix, on ne lere que des
conneries, parce que « vive la
paix », ça ne veut rien dire.
D'autant plus que, dans le mar-
ché, on a des chansons qui
vont gauler « vive la paix »
n'importe où, personnes ne vous
écouteront. — G. B.

**FRANÇOIS
BÉRANGER**



Quarante-trois ans. Auteur-compositeur et interprète. Un de ceux qui ont rendu sa fonction de chronique à la chanson française. Actuellement en tournée.

La tradition, c'est aussi mai 68. Quand on en a trop marre, ça fait boom, et c'est bon. On chante.

La tradition, c'est aussi Coluche et l'immense camouflet lancé aux faces compassées de notre paysan politique. La dérision fait mal : souvenez-vous des visages douloureusement horrifiés des dirigeants à l'annonce de sa candidature. Quel pied !

La tradition, c'est aussi le bouffon, la comédie dell'arte, ça

Au THEATRE CHEZ GEORGES, jeudi, après le spectacle de 20 h, « LA VOITURE », débat : « Peut-on travailler en dehors des « classiques » et des subventions et comment ? »

LA CATALOGNE AUJOURD'HUI
SAMEDI 4 AVRIL
à 21 heures
ESBART DE RUBI
DANSES CATALANES
accompagné par
COBLA P. BISSAL
PALAIS DE L'UNESCO
Rens. : 577-16-18

direction **JEAN CLAUDRIC**
90 Musiciens, 40 Choristes
CONCERT UNIQUE
 Le 13 avril à 21 heures
 au Théâtre PARS-CHATELET
 Prix des places 20 à 100 Francs
 Location au Théâtre.

Pour finir, je raconterai trois choses qui dans ma vie de chanteur ont justifié à mes yeux, s'il en est besoin, mon engagement : d'abord, le succès de quelques-uns de mes chansons étaient - détournées - dans les centres : sur la chanson initiale "C'est pas moi, c'est les autres", j'avais écrit :

Récevoir sur scène - pendant un gala de soutien à la grande grève du Gâble lyonnais - trois mille m'apportant un nouveau talent à chanter sur des paroles de vin, le lendemain immédiatement, avec Emile.

Enfin, cette femme de soixante ans, pénétrant avec modestie dans ma loge d'un quelconque théâtre de province tout juste ouvert au public, me dit, « oui, bien ainsi, tout comme le sait, tout le monde le vit. Ma c'est bien d'en faire deux chansons... »

CONCERT UNIQUE
Le 13 avril à 21 heures
au Théâtre PARIS-CHATELET

Prix des places 20 à 100 Francs
Location au Théâtre.

Bondy

Disques

L'OPÉRATION
ANTI-T.V.A.
DE LA FNAC

Pendant toute la durée de la campagne électorale et dans l'ensemble des magasins, la FNAC vend les nouveautés en disques et cassettes aux prix qui seraient les leurs si le taux de T.V.A. qui les frappe correspondait à celui du livre, ce qui équivaut à une baisse effective de 10,75 %.

Mardi 31 mars, au cours d'un forum organisé à la FNAC des Halles, M. André Escot, président-directeur général de la FNAC, a développé devant un auditoire composé d'artistes (Guy Béart, Jacques Aumont), de musiciens et d'éditeurs phonographiques, les premiers résultats de cette campagne : une surimpression générale de vente de 25 %, quarante-cinq mille signatures de soutien recueillies auprès de la presse et des personnalités du monde artistique et culturel, l'envoi d'une lettre aux candidats à la présidence de la République les interrogeant sur le problème de la T.V.A. Parallèlement, à l'initiative de la revue *Disques*, deux cent trente disques ont été proposés jusqu'au 26 avril une action pour faire baisser la T.V.A. partout au même principe que la FNAC.

Au cours du débat, il a été souligné une fois de plus que le taux de la T.V.A. appliquée en France sur le disque classe comme un « objet de luxe » est le plus élevé des pays occidentaux, que 70 % des acheteurs de disques ont moins de trente ans, que le prix du disque avait dépassé le seuil psychologique des 50 F et qu'il était désormais considéré comme un « produit cher ».

UNE SÉLECTION

cinéma

LES ANNÉES CHARENTAISE
AU STUDIO 45
Lire page 17

FESTIVAL DU REEL
AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Télérama Festival International de films ethnographiques et sociologiques, organisé par la Bibliothèque publique d'information, du 4 au 12 avril. Cette année, trois rétrospectives importantes : documentaires d'Oshima inédits en France, film de Jean Rouch et du cinéaste américain James Blue, mort en juin dernier.

Les Parents du dimanche, de Janos Rózsa : un constat riche, rigoureux, sur une difficile adolescence. Vivre vite, de Carlos Saura : autre point de vue, espagnol catibé, sur la délinquance. Le Dos au mur, de Jean-Pierre Thon : le film d'un grève, synthétique, d'un style nouveau. Le Concours, de Joel Ollivier : amours et concertos, beaucoup de virtuosité. Ours, de Jean-Jacques Benoit : splendeurs, cocasserie, un moment relief de la mode.

théâtre

L'AMOUR DE L'AMOUR
AU THÉÂTRE DU ROND-POINT

L'ouverture, enfin, du nouveau théâtre de la Compagnie Renaud-Barrault c'est l'événement attendu, que Jean-Louis Barrault veut inaugurer en célébrant la plaisir, plaisir d'amour et du théâtre.

La Béta dans le temple, à Saint-Denis : la perfection de l'opéra, Phédon, à la Cité internationale, la Ressera : l'absolu de l'amour, Les Aventures, au Fontaine : les

sourires du rêve. Le Bal, à Choisy-le-Roi : l'approche des corps. La Castele, aux Bouffes-du-Nord : Tchekov et Brecht.

musique

CONCERTS SYMPHONIQUES

A l'approche des vacances de Pâques, Radio-France est présente avec à l'initiative une importante activité symphonique : programme original pour l'Orchestre national, dirigé par N. Mouton, avec la superba *Deuxième Symphonie* de Sibelius, encore très *tschoukouskine*, le *Festivité de l'argentine*, de Roussel, délicieux chef-d'œuvre trop délaissé, et le *Concerto pour clarinette*, de Milhaud, par Claude Helffer (Pleyel, la 2 avril) ; on notera aussi la venue du *Hindell Festival Orchestra* de Washington, dans un programme Haydn, Handel, avec le *Concerto K. 466*, de Mozart, par Michel Debussé, le jeune espoir français du piano (Pleyel, la 4) ; la *NOP* (Nouvel Orchestre philharmonique), dirigé par H. Soudant, joue un autre *Concerto* de Mozart, K. 466, avec B. Flamm, ainsi que des *Sonates* de Rosini et la *version* complète de la *Suite* de Stravinsky (Radio-France, la 7) ; et N. Mouton encore donne à la tête de l'Orchestre national les *Dances concertantes*, très *tschoukouskine*, de Stravinsky, les *Quatre Derniers Lieux* de Strauss (avec Margaret Price), et la *Première Symphonie*, premier chef-d'œuvre, de Chostakovich (Champs-Élysées, la 8).

MUSIQUE BAROQUE
AVEC KREMER

C'est encore à France-Musique qu'on doit le beau programme, couronnant le « *Journées de musique baroque* », où l'on entendra pour la première fois le *Ouzouer*

Gidon Kremer (avec Rebecq, Causse et Wassil) dans les *Six Partes de Choeur*, de Händel, ainsi que des œuvres d'orgue de Bach, de Haendel, de J.S. Bach, et des madrigaux de Monteverdi, dirigés par William Christie (Bianco-Manteaux, la 4).

Musique classique et populaire du Brésil, par Roland Dya, guitare (le Point Virgule, 7, rue Salin-Croix-de-la-Sennetour, Paris, les 2, 3, 4, 7 avril, à 21 h. 30).

Proche à Jérusalem, d'André Chouquet, musique de J.-C. Descares (Cian, la 2) ; Orchestre de Lyon, direction S. Baudou, avec M.-A. Estrella (Lyon, les 2 et 3) ; Debussy, Poulenc, Messiaen, Banequart, Lejeune, par le Groupe vocal de France, direction J. Allie (Saint-Germain-des-Près, la 3) ; Ars Beyle, de Donizetti (Avignon, les 3 et 4) ; la *Force de destin* (Rouen, les 3 et 4) ; Beethoven, Bruckner, Franck, par le Chœur de Prague (Gareau, la 4, à 17 h) ; M.-A. Estrella (Albion-Saint, la 4) ; Toulouse, la 7 ; Pau, la 8) ; Académie de musique ancienne de Guyenne, stage de chant, flûte, viole de gambe, luth, clavecin (du 4 au 11 avril) ; renseignements : 14, cours du Châteauneuf, Bordeaux ; Bruckner et Debussy (Théâtre du Rond-Point, les 5, 8, 10 à 18 h 30) ; Haken Hagedorn, de Donizetti (Albion, la 6) ; H. Szaryng et J.-Ph. Colard (Châtelet, la 6, à 18 h 30) ; Théo, de Mendelssohn, Ravel et Strauss (Radio-France, la 6) ; le *Grand Massacre* de Ligeti (Opéra de Paris, la 6 et la 10, à 18 h 30) ; Wolf, Brahms, Strauss, par Edda Moser (Théâtre des Variétés, la 6).

expositions

MODULIAN
AU MUSÉE D'ART MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

Une exposition rétrospective Modigliani, la première dans un musée de France à rendre justice à cet artiste victime de sa célébrité. Plus de deux cent cinquante tableaux, sculptures et dessins du Mont-

martre des cubistes au Montmartre de la Ruche et des cafés, qu'on ne reverra plus réunis avant longtemps. Il faut aller y suivre, au-delà du mythe, la cohérence de la recherche inquiète d'un artiste qui a finalement beaucoup regardé les années avant de peindre ses contemporains avec cette liberté vibrante qui n'appartient qu'à lui.

LES NOUVELLES SALLES
OU MUSÉE D'ECOUEN

Seize nouvelles salles du musée de la Renaissance s'ouvrent au public, qui ajoutent à celles inaugurées en 1977. Elles sont consacrées principalement aux objets d'art et au mobilier qui se trouvaient en grande partie au musée de Clugy. La chapelle, la chambre de Catherine de Medici, un cabinet d'amateur, des sculptures, des boiseries, des tapisseries, de nouvelles cheminées peintes à découvrir.

Grenoues de Méduse, à la Bibliothèque nationale : cent cinquante estampes de la collection Jean Mabius : Robert Maheu, à l'ARC : un rocher dans la peinture, ou un poète dans le rock. *Amor, Sumar, Babyfones*, au Petit Palais : un choix des œuvres du musée de Bagdad.

danse

LE BALLET DE MARSEILLE
AU THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

Le programme d'ouverture de la compagnie de Roland Petit comporte une création, *Suite de danses*, sur une musique de Charlier, et la reprise de deux ballets sur des partitions de Bizet, l'arabesque et *Carmen*. Deux distributions prestigieuses pour ce dernier ouvrage. Entre Makarova la blonde et Khalilouli le brun, il est bien difficile de choisir.

ÉTOILES ET SOLISTES
DE L'OPÉRA
AU THÉÂTRE DE LA VILLE

Ils se produiront dans un certain nombre de pas de deux et de courts ballets comme *Rhadi II*,

Yaelow, Webern opus V... signés Béjer, Neumeier, Günter...

Jeune danse : un partenariat au Théâtre présent, Dominique Petit, Jean Pomarès et ses invités Sally Hees et Mag Harper. Cofé Cougou, Michel Caserio. Création de Chaconne dans un environnement scénique de Balthazard, par la Compagnie du Plateau-Sensé, au Grenier (40 ter, rue Vaubecour, Lyon). Création de *Silence et Pénitence*, de Catherine Altani, à la Comédie de Caen (2 avril).

jazz

LE WORKSHOP DE LYON
ET SES INVITES
À LA CHAPELLE DES LOMBARDS

Avec une belle fidélité à son mythe et à ses principes, le Workshop de Lyon continue d'animer et d'expérimenter dans sa région d'origine et voyage, et, façon de voyager, d'être à la rencontre des autres, soit à l'invitation de ses amis, soit à l'initiative de ses propres contacts d'ailleurs, va à la chapelle des Lombards, et, après Michel Portet, y invite Jean-Jacques Avenel (1^{er} et 2^e avril), Yves Robert (3), Jacques Didonate (4).

MUSIQUE D'OUTRE-MANCHÉ
RUE OUNOIS

La légendaire Compagny en solo (le 5, en duo (le 3), en trio (le 4), Evan Parker (saxophone), Han Bennink (percussions) et Derek Bailey (guitare) sont les compagnons de cette aventure doucement obstinée.

Musique de brasserie, à Reims, organisé par la maison de la culture, le troisième Festival de musiques nouvelles, du 1^{er} au 5 avril. Riche Hervez inaugure un nouveau club, le New Morning, 7, rue des Fiches-Ecuries. Les Ombres Tempes, la Dénée, Quintet San Rivers, jusqu'au 7 avril.

DERNIÈRE LE 11 AVRIL

"LA VIE EN DOUCE"

Cie JEAN BOIS
et ADRIEN VERRES

THÉÂTRE ESSAI

9 rue Pleyel-Lagar, Paris 14

TEL 3278.46.42

ESPACE GAÏTE montparnasse
35, rue de la Gaîté - 327.95.94
21 h. 45

**IVRES
POUR
VIVRE**

« Travaux hallucinants, spectacle remarquable en tous points »
LE FIGARO

CENTRES CULTURELS
ETRANGERS

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS
FUNDACAO CALISTO DE ALMEIDA
51 avenue d'Iéna - 16^e
JEUDI 2 AVRIL, 19h. à 20 h. 45

HERNANDO OSORIO (1980)
et l'ACTUALITÉ DE SON HUMANISME
Conférence par le professeur
José de FOMM MARIANO, directeur
du Centre culturel portugais.

en version originale
MARIGNAN PATHE IMPERIAL PATHE
GAUMONT LES HALLES • LES 7 PARNASSIENS
14 JUILLET BASTILLE • 14 JUILLET BEAUGRENELLE
LA PAGODE • QUINTE

**NASHVILLE
LADY**

"COALMINERS DAUGHTER"



FORUM CINÉMA - SAINT-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS

Le nouveau film de Krzysztof ZANUSKI

LE CONTRAT

DE MARIAGE

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE VENISE

avec Leslie CARON, Mela KOMOROWSKA, Beata TYSZKIEWICZ
Tadeusz LOMNICKI, Christine PAUL-PODLESKI

FRANCE-ÉLYSÉES - ATHÉNA - GAUMONT-CONVENTION - ABC

Chanson
Chanté par
Jean-Jacques Debout

**Les
Malheurs
de Sophie**

Après la Comtesse de Ségur
Un film de
Jean-Claude Brialy



JEAN-LOUIS MURVI

AVANT, J'ÉTAIS UN
HÉROS, PRINCE, PUIS
ROI DU TANGO... MAIS
LE SORT EST CAPRICIEUX...
POUR MA DERNIÈRE VIE,
JE SERAI DONC...
CHANTEUR!

PARCOURS (THÉÂTRE SEABOARD)



Gaumont

est heureux de célébrer avec

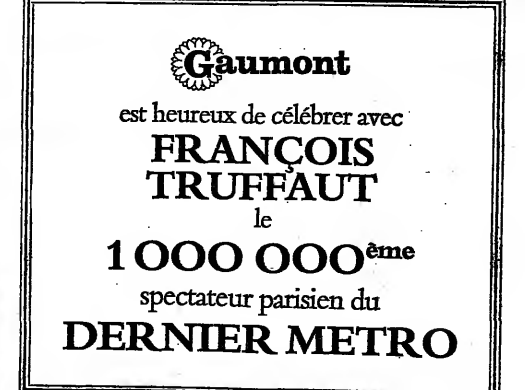
**FRANÇOIS
TRUFFAUT**

le

1 000 000^{ème}

spectateur parisien du

DERNIER METRO



الطريق إلى...

Concerts

MERCREDI 1^{er} AVRIL
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

NE VOUS SERREZ PAS LA CEINTURE !

Paris-Marseille : 121^F

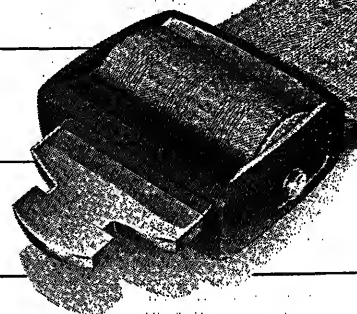
Paris-Rennes : 54^F

Paris-Dijon : 45^F

Paris-Bordeaux : 82^F

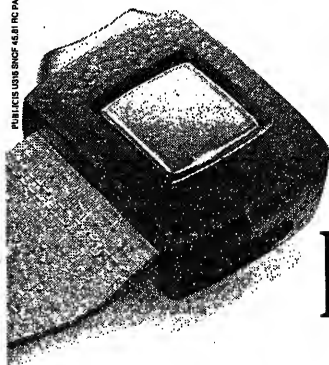
Paris-Deauville : 33^F

Lyon-Nantes : 96^F



Ces prix sont des allers simples en 2^e classe avec 50% de réduction dont vous pouvez bénéficier grâce à la carte "Couple". Prix au 30 mars 1981 garantis pendant la validité des tarifs.

PUBLICITE L'UNION SNCF 46 81 100 PARIS 8 805 048 447



COUPLE, vous voyagez tous les deux ensemble et vous avez une carte "Couple" (gratuite et valable 5 ans). L'un d'entre vous bénéficie de ces prix en période bleue, soit 250 jours par an. Demandez le "calendrier 50", il est délivré gratuitement dans les gares et agences de voyages.



Le train serre les prix.

SNCF

0125 10 24 01

Trois...
sur le che...
de l'autore...

au passe...

Notre Rhin-Rhône-Méditerranée nous l'avance par route, y ironisent les responsables régionaux à les attendre l'ouverture de la grande voie fluviale qui porte ce nom.

L'occasion est bonne de faire étape dans les trois villes qui bordent ce nouveau fleuve bitumé et de rappeler aux touristes - mais pas seulement à eux - comment elles ont su mettre en valeur quelques éléments de leur patrimoine.

Un nouveau bureau comme celui-ci n'est le résultat du bureau d'été par hasard. C'est le résultat de 180 jours de travail en France et en Italie. Il vous permet d'appeler par téléphone de votre part. Vous y découvrez les plus récentes innovations techniques permettant d'intégrer les nouvelles fonctions du bureau d'aujourd'hui et de demain.

Quand Mulhouse cultive le souvenir de ses

S'il prêtait volontiers jusqu'ici l'une ou l'autre pièce de l'impressionnisme à la charge, le conservateur du Musée de l'impression sur étoffe (MUSE), Mme Jacqueline Jacquot, vient pour la première fois d'exposer à l'étranger, dans le cadre du Salon des antiquaires de Bâle (Suisse), et, cet automne, les Japonais s'apprêtent à une importante exposition de tissage japonais. Ce qui ne manque pas de poser à Mme Jacquot un certain nombre de problèmes, dont le moindre n'est pas celui de la préservation d'un patrimoine artistique livré à la curiosité des Japonais, dont on connaît la manie de tout photographier et de recopier ensuite. « Montrer la culture japonaise sans briser mes devoirs », tel est l'objectif du conservateur mulhousien.

Cette exposition de l'art du textile japonais et de ses dessins fait suite au séjour que fit à Mulhouse pendant l'hiver 1979-1980 l'association des dessinateurs japonais, dont les représentants avaient été séduits par la valeur et la beauté des tissés, orientaux et exotiques notamment : toiles peintes de Perse ou des Indes, tapis de Polynésie, tapis d'Indonésie ou d'Afrique, plaid d'Afrique, du Japon et des Indes, ikat d'Irak ou du Cambodge. Ce sont aussi des étoffes imprimées des dix-huitième et dix-neuvième siècles, provenances essentiellement d'Europe et des États-Unis, dont de très belles pièces de la manufacture de Jouy, souvent

dessinées par J.-B. Huot (fin dix-huitième siècle). Les manufactures de Nancy, de Reims et de Bordeaux y sont présentes avec plus de trois cent cinquante pièces : celles d'Alsace constituant, bien entendu, la part la plus importante de la collection de tissus imprimés, présentés par rotation. Le musée conserve une salle aux techniques d'impression et à leur évolution depuis la fin du dix-huitième siècle. On y admirera une Lettre (1809), une des plus anciennes machines à rouler de cuivre.

Si le MUSE n'a, jusqu'à ces dernières années, guère connu de difficultés financières — il est géré par une association de droit local réunissant les industries du textile, la ville, la société industrielle et le C.C.L. — il le doit pour une grande part à son service d'utilisation des documents, sur les rayonnages duquel sont regroupés près de mille six cents livres de souche contenant quelque six millions d'échantillons, mine inépuisable pour les chercheurs, les dessinateurs et les industries du monde entier.

Ces derniers peuvent lui acheter pour une somme modique (cinq cents francs) le dessin de leur choix, défilant et retournant ainsi la mode des imprimés. La veste d'une quarantaine de mouchoirs et de foulards (soie et coton) faisait partie de ces collections et réimprimées, au cadre, procure, en outre, au MUSE, qui a reçu en 1980, vingt-deux mille visiteurs, des rentrées importantes.

Lecons animées

Cartes postales, posters, catéchisme fort partie de la collection d'artillerie commerciale du Musée français du chemin de fer pour donner la mesure de l'association du même nom, chargée de la gestion. Vivant en complète autonomie depuis son ouverture, en juin 1971, le musée est le troisième du monde, après celui de York (Grande-Bretagne), qu'il égale, du moins pour ce qui est de la qualité du matériel présenté, et celui — en plein air — de New-Delhi (Inde). Un séma-

phore Larigue, planté à côté de la locomotive à vapeur n° 1001, bonnaillie P.L.M., indique aux visiteurs, dans l'axe de la voie routière d'accès, l'ouverture ou la fermeture du musée. Ils furent cent cinquante-cinq mille en 1980 ; pour l'année du dixième anniversaire, qui sera faite avec un éclat particulier les 3, 4 et 5 octobre prochains, on s'attend peut-être à soixante mille.

Ce succès est d'abord dû à deux hommes : la passion commune du chemin de fer a fait se ren-

Mulhouse, ville des musées ? La ville s'est créée en quelques années une image flatteuse à ce sujet, bien que certains contestent le choix de la cité pour l'installation de certains musées techniques, un choix que rien ne justifie, selon eux, et surtout pas son passé historique.

Pour M. Joseph Fortmann, adjoint au maire, délégué aux affaires culturelles, l'existence de six musées et la création dans les trois à cinq années à venir de trois autres étaient, tout au contraire, le résultat du développement de l'histoire de Mulhouse, car tous ont une référence dans la vie de la région.

Quoi qu'il en soit, le rassemblement est assez étonnant. De musées techniques d'abord : de l'impression sur étoffe, dont l'origine remonte à 1833, du chemin de fer, en passe de devenir le deuxième du monde dans le genre, du sursur-pompier, le seul en France à bénéficier d'un statut autonome, de l'automobile, enfin, véritable temple de la technique Bugatti.

À côté de ces musées techniques, on trouve encore un musée historique et un musée des beaux-arts. Et pour un avenir proche on annonce l'ouverture d'un centre sur l'énergie électrique, d'un musée de la radio, d'un musée du papier peint.

Un organisme à créer doit assurer demain la coordination entre les musées de la ville, développer les activités pédagogiques et susciter des actions d'animation. La conception muséographique nouvelle, qui tend à associer l'homme aux machines qu'il a conçues et sur lesquelles il a travaillé, n'est pas une nouveauté à Mulhouse, où l'on pense que la culture technique s'est aussi la culture.

contre au sein de l'AFAC (Association française des amateurs d'échecs de fer) : M. Michel Doucet, aujourd'hui directeur et conservateur du musée, conseiller historique officiel de la S.N.C.F. et M. Jean-Mathias Horrenberger, industriel mulhousien, aujourd'hui président de l'association du musée. L'action du premier fut déterminante pour la sauvegarde, entre la fin de la guerre et 1971, d'une centaine d'engins de la S.N.C.F.

Aujourd'hui, le Musée français du chemin de fer, sur une superficie de 2 hectares mis à disposition par la ville, accueille, sur 850 mètres de voies et six files parallèles, cinquante-trois véhicules disposés d'une manière thématique, à savoir vingt-cinq locomotives à vapeur — la plus ancienne datant de 1844 — deux locomotives électriques, deux locomotives à

moteur thermique, trois automotrices, onze voitures, cinq wagons, quatre véhicules de service et un tender à copeau. Toutes ces pièces authentiques ont été remises en état dans divers dépôts de la direction du matériel de la S.N.C.F. et par le C.I.W.I.T., avec le souci du respect de la reconnaissance historique et dans un cadre marquant harmonieusement le béton, la verre et les pontons en bois lambronné.

Deux ce musée, chaque pièce mérite attention, et on sera surpris par l'exceptionnelle qualité de certaines restaurations. Comment rester insensible à la vue du raffinement des voitures de la C.I.W.I.T., qu'il s'agisse de la voiture-lits du Train bleu (Paris-Côte d'Azur, 1938), d'une voiture Pullman de la Flèche d'or, qui reliait Paris à Calais en 1928, d'une voiture-restaurant de la

ligne Paris-Bordeaux (1928), de la voiture présidentielle (1931), restaurée dans son état de 1964 ? Des cet été, une trentaine de guides touristiques portatifs seront à la disposition des visiteurs. Explications, bruits, seront

commandés à la convention personnelle de chacun. Cet été aussi on admirera le dernier venu, l'automobile Bugatti « présidentielle », restaurée en « état » par les ateliers de Biesheim (Bas-Rhin).

Casques d'or

Dans la même enceinte, et c'est pour la plupart d'entre eux une agréable découverte, les visiteurs, sans bonne d'avantage, peuvent découvrir le musée du sursur-pompier. Ancien chef de bataillon des pompiers de Mulhouse, le colonel Albert Lefmann a fait don à sa ville d'une étonnante collection d'objets : engins de secours dont les plus anciens remontent à 1780, pompes refaites à bras, fourgonnets Delabaye, échelles, mais aussi petit matériel d'occasion comme des seaux en cuivre de 1900, des masques et

appareils respiratoires, une magnifique collection de casques d'intervention ou de parade, d'insignes, de bandes de ceinture et d'armes blanches du dix-neuvième siècle. À voir aussi la vitrine où sont présentés des uniformes d'hommes du feu de la seconde moitié du dix-neuvième siècle ainsi que la reproduction fidèle allant jusqu'au plancher en sapin du standard téléphonique (1906) de l'ancien caserne des pompiers de Mulhouse, et utilisée jusqu'à l'inauguration. Il y a quelques années, du nouveau centre d'intervention de la ville.

Pour les mal-voyants

Place de la Révolution, en plein centre, l'hôtel de ville, une très belle bâtisse de style Renaissance à double escalier extérieur et aux murs peints, a retrouvé depuis 1969 une nouvelle jeunesse. Si cette bâtisse accueille encore les séances du conseil municipal, elle est, en revanche, depuis lors, ouverte au grand public pourvue d'une salle de quatre cents places, de la bibliothèque.

Musée calme, feutré, dont toutes les salles sont fleuries sur l'initiative de Mme Stahl, son conservateur. On verra les plus intéressantes sections archéologiques avec le plus important cycle mégalithique d'Alsace, un cycle premier âge de fer très fourni et un cycle Haut Moyen Âge. Les présentables, une collection de costumes originaux de la bourgeoisie mulhousienne, et dans un second bâtiment, d'intéressantes reconstitutions de l'art populaire.

Mme Stahl, qui mène avec la persévérance et la rigueur de la ville, une opération pédagogique très

posée (cinq à six classes en moyenne par semaine), a également innové en organisant des expositions pour mal-voyants, auxquelles on donne l'occasion de toucher les objets. Cette possibilité est offerte aux visiteurs aveugles locés, sous certaines conditions. Le musée organise aussi des expositions temporaires à thème. Ainsi cet été sera présentée l'expo en Haute-Alsace de 1870 à 1940 (période de l'occupation allemande exotique).

Le Musée des beaux-arts, second musée municipal (sa rénovation, prévue pour fin 1981, démontrera une fermeture de deux ans), ne possède pas de grands chefs-d'œuvre mais une série de ses petits maîtres du dix-neuvième siècle tant dessinés et qui reviennent à la mode.

Tissages, lustrés, répétés sur vingt-sept quartiers gravillonnés divers, par exemple « avenues » plaquées de huit cent quarante-six lampadaires, copies conformes de ceux du pont Alexandre-III à Paris, dont quatre-vingt-trois automobiles attendent de

(Publicité)

STRASBOURG

« CAPITALE DE L'EUROPE DÉMOCRATIQUE »
(V. Giscard d'Estaing)

Siège du Conseil de l'Europe, de la Cour des Droits de l'Homme, de la Fondation Européenne de la Science
Lieu de réunion du Parlement Européen

CENTRE CULTUREL DE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Trois Universités
Des instituts de recherche scientifique publics et privés réunissent 2.500 chercheurs

VILLE DE CONGRÈS

Son Palais des Congrès est parmi les plus modernes d'Europe
40.000 congressistes en 1980

CENTRE D'AFFAIRES

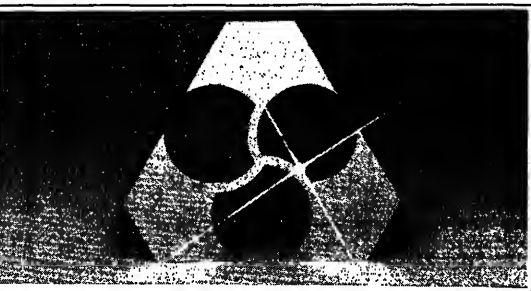
L'ormature bancaire la plus puissante parmi les métropoles d'équilibre
Un marché de bureaux en plein essor
Une Maison du Commerce International, la première en France

GRAND PORT RHÉNAN

offrant des terrains portuaires et des zones industrielles qui bénéficient d'une situation privilégiée

AU CŒUR DU MARCHÉ COMMUN

STRASBOURG



UNE BANQUE AU SERVICE DE L'ECONOMIE REGIONALE.

Caisse fédérale des TIOO CMDP de l'Est de la France en tant que banque des entreprises et des collectivités locales, la BFCM possède de l'expérience profonde des réalités économiques de sa région.



Banque Fédérative du Crédit Mutuel
34, rue du Wacken 67000 Strasbourg
Tél. (88) 32.48.41 Téléc. 88.00.34 + 89.07.02

BEFORT (68005) 7, rue de la République B.P. 185 Tél. (84) 21.67.45	MULHOUSE (68051) 2, rue Louis Pasteur B.P. 1085 Tél. (89) 45.27.20	SELBACH (67600) 45, avenue du Président Pompidou B.P. 152 Tél. (88) 92.03.81
BERGHEIM (68002) 4, rue de la République B.P. 1083 Tél. (81) 82.20.55	SARRASBOURG (67403) 2, rue de la République B.P. 143 Tél. (87) 03.23.02	STRASBOURG (67000) 25, rue de la République Tél. (88) 32.28.10
COLMAR (68002) 9, place de Loterie-De-Tourville B.P. 98 Tél. (89) 41.54.27	SARRASBOURG (67405) 13, rue Ernie Huber B.P. 99 Tél. (87) 98.42.65	PARIS (75008) 7, boulevard Malesherbes Tél. 74.22.71 Téléc. 64.00.01
HAGUENAU (67501) 2, rue des Soeurs B.P. 150 Tél. (88) 93.09.14	SARREBOURG (67000) 8, rue de la Gare B.P. 73 Tél. (88) 91.29.89	

024 00 1524

Strasbourg dans la querelle européenne

La décision du Conseil européen de Strasbourg de confirmer le statut quo pour les lieux de travail des institutions de la Communauté économique européenne a provoqué l'irritation des parlementaires européens et de tous ceux qui souhaitent que Strasbourg soit désigné comme le siège définitif de l'Assemblée européenne.

La déclaration des chefs d'Etat et de gouvernement des Dix a été reçue comme une véritable provocation par les élus européens, qui supportent de plus en plus mal que l'on traite leurs recommandations avec autant de légèreté. C'est exactement le contraire du statu quo qu'ils ont demandé à l'autorité dernière, au nom de l'efficacité, en souhaitant que les capitales européennes se promettent, avant le 15 juin 1981, sur un acte unique dans leur esprit, le Luxembourg, just trop incommode et inconvénient, peut être éliminé de la compétition. C'est là déjà une première difficulté. La majorité des deux mille cinq cents fonctionnaires du secrétariat du Parlement ne veulent pas quitter le grand-duché.

La seconde difficulté bien sûr la plus importante, porte sur l'incapacité des Dix à prendre

La vocation européenne de Strasbourg, hélas, n'est pas à démontrer mais à confirmer. La tâche, il est vrai, n'est pas mince.

Un exemple, le port avec un trafic de près de 13 millions de tonnes en 1980 est le deuxième port fluvial du monde ; mais à le laisser couler la concurrence allemande et hollandaise, à mieux organiser en particulier sa desserte routière par la création, en cours, sur la zone portuaire, d'un grand centre routier de transit international.

Strasbourg a, en outre, à affirmer son statut de capitale administrative de l'Europe des Dix ; ce qui, comme l'expliquent notre correspondant à Bruxelles, est une bataille difficile et encore incertaine.

une décision sur une affaire qui jure à l'instar d'un rapport aux tensions qui entravent la bonne marche de la Communauté.

Les reproches qui sont adressés aux gouvernements nationaux visent surtout les Français. Depuis par l'attitude de M. Giscard d'Estaing, surtout après les élections, les parlementaires commencent à se demander s'il leur faut toujours défendre Strasbourg. Pourtant, il y a quelques mois à peine, la majorité des par-

lementaires — les Français, bien évidemment, mais aussi les Allemands pour des questions de commodité et parce que la capitale alsacienne reste le symbole de la réconciliation franco-allemande et la plupart des Italiens s'accrochent, favorable à Strasbourg.

Un lendemain du Conseil européen, en s'adressant, dans l'entourage de Mme Veil, de l'initiative qui y fut prise, les parlementaires ont déclaré que M. Thörn déclarait pour sa part, en cours d'une conférence de presse à Bruxelles : « On se passe très bien à Strasbourg, d'une solution historique sur le siège ».

Le président de la Commission européenne n'a pas voulu en dire plus. Faisait-il référence à l'échec de la solution qui avait été envisagée à l'automne dernier ? Les Luxembourgeois étaient prêts — c'est du moins ce qu'on avançait dans les milieux communautaires — à « perdre » le secrétariat de l'Assemblée à la condition qu'une autre institution européenne vienne s'installer dans leur ville.

Le succès du système monétaire européen (S.M.E.) permettrait de penser qu'à brève échéance pourrait être créé un organisme devant consolider la coopération des Dix dans ce secteur. Le Luxembourg, où est déjà installée la Banque européenne d'investissement, deviendrait le centre financier de l'Europe. Mais le conseil d'administration de la Banque européenne d'investissement plus propice pour le passage de la deuxième étape du S.M.E., où l'appareil des élections municipales au grand duché qui a empêché un accord entre les Dix ? On voit-elle la volonté de la France de ne pas engager une bataille et de rallier à son Luxembourg et peut-être d'autres Etats membres au moment où les affrontements de la C.E.E. sont particulièrement vifs avec l'Allemagne de la pêche, des prix agricoles et de la réforme de la politique agricole commune et de son capital de la structure du budget communautaire ? Pourquoi est-il que le Conseil européen n'a pu faire mieux que de confirmer le statu quo.

En vérité, cette situation correspond bien à l'idée que se font Paris mais aussi les partis politiques français du rôle que doit

jouer l'Assemblée européenne. Tous appuient Strasbourg pour que la capitale de l'Alsace reste le siège des sessions plénières. La seconde réalité est que tous souhaitent que l'Assemblée s'installe dans des conditions matérielles dans le traité de Rome et surtout qu'elle n'ait pas la possibilité de jouer un rôle plus important. Éloignée de 600 kilomètres de Bruxelles où se situe le pouvoir communautaire et compte de son administration (pas un seul fonctionnaire du Parlement ne demeure en permanence à Strasbourg), il lui est bien difficile de préparer et de suivre les dossiers européens.

Les représentants britanniques l'ont bien compris, car qui milite pour un siège unique à Bruxelles. Ils ne sont pas les seuls à tenir compte de cette exigence. Tous les groupes politiques se sont installés dans la capitale belge où se réunissent depuis longtemps les commissions parlementaires. Il serait étonnant qu'ils renouvellent, qu'il arrive, sur cette décision.

Le gouvernement belge veut d'ailleurs de mettre à leur disposition de nombreux bureaux sous occupation. M. Pflimlin n'a pas cette chance. Les nouveaux bâtiments (bureaux-chambres pour les parlementaires et bureaux pour l'administration) inaugurés à l'automne dernier ne seront qu'une solution provisoire.

Cependant, la course aux équipements continue.

Le maire de Strasbourg aurait l'intention d'acquiescer au terrain jointant les locaux actuels afin de construire un hémicycle propre au Parlement (qui s'installerait dans les installations du Conseil de l'Europe).

Les entrepreneurs belges sont pressés de construire un hémicycle à proximité de l'Assemblée occupé par les groupes politiques et les commissions parlementaires. Le Luxembourg n'est pas favorable pour l'instant à une présence accrue de l'Assemblée à Bruxelles. Alors, le statu quo est-il possible encore longtemps ?

MARCEL SCOTTO.

DEUXIÈME CHARTE CULTURELLE

Les vertus du bilinguisme

Le 30 juin 1978 était signée à Strasbourg la première charte culturelle régionale d'Alsace. L'Etat, l'Assemblée publique régionale et les deux conseils généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, considérant que la culture aide l'homme à s'épanouir et que la vocation culturelle, le bilinguisme et le rôle européen de l'Alsace appellent une politique exemplaire, décident par cet accord de « mobiliser, coordonner et améliorer » leurs moyens dans le cadre d'une charte, la première du genre établie en France.

Ces partenaires décident ainsi de combiner leurs financements et d'harmoniser leurs actions afin d'entreprendre une série d'opérations échelonnées sur une période de trois ans. La charte a pour objectif de mettre en place le cadre « matériel » permettant à la culture régionale de s'épanouir, notamment avec la création de l'Agence culturelle technique, l'Agence régionale de la culture et de salles polyvalentes, l'aménagement de locaux spécialisés. L'intention était non pas de juxtaposer les équipements existants mais de lancer une véritable politique d'animation de la vie culturelle alsacienne.

Les résultats obtenus ont conduit, en octobre 1979, les représentants des assemblées départementales et régionales à demander au ministre de la culture et de la communication la mise au point d'une seconde charte culturelle. Un groupe de travail se mit à la tâche et, en un peu plus d'un an, après neuf séances plénières et une vingtaine de réunions plus spécialisées, élaborer un document prévoyant un ensemble d'opérations à entreprendre de 1981 à 1985. C'est ce document que M. Jean-Pierre Leca, ministre de la culture et de la communication, vient signer à Strasbourg le 20 février dernier. La nouvelle charte, deuxième du nom, était née.

Tout en continuant à établir un « réseau de moyens culturels », elle s'est essentiellement donnée pour objectif le développement de la vie culturelle proprement dite, avec la souci de celle-ci exprime les aspirations profondes de la population alsacienne. Elle affirme, une fois de plus, l'identité culturelle de la région dans ses multiples composantes dont elle veut favoriser l'épanouissement. Ainsi, pour la première fois, était dit et écrit clairement, de la façon la plus officielle, que « la dialecte constitue un élément fondamental très vivace du patrimoine culturel alsacien » et que « le bilinguisme constitue un atout pour le rayonnement de l'Alsace, notamment dans l'action culturelle ».

Le bilinguisme constitue un atout pour le rayonnement de l'Alsace, notamment dans l'action culturelle. Les signataires de la charte expliquent encore : « que l'acquisition de la maîtrise de la langue française constitue l'objectif majeur de l'école maternelle et que cet objectif sera d'autant mieux atteint que l'enseignement de la charte qui, dans son bilinguisme, ne prévoit que des « aumônes » pour l'enseignement de l'allemand et rien du tout, pour celle de l'allemand ».

Excellent intention, mais c'est là que le bât blesse, le ministre de l'éducation nationale n'est pas, lui, signataire de la charte, qui, dans son bilinguisme, ne prévoit que des « aumônes » pour l'enseignement de l'allemand et rien du tout, pour celle de l'allemand ».

Il reste que la conjonction du marché économique et de l'emploi, qui impose de plus en plus aux Alsaciens la connaissance et le maîtrise de l'allemand, a eu raison de certaines oppositions tenaces au bilinguisme populaire. Ce n'est pas non.

JEAN-CLAUDE PHILIP.

Fistes libres pour les avions des Dix

Le président de la République vient d'annoncer, dans une lettre à M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg, un nouveau développement des liaisons aériennes entre cette ville et les pays membres de la Communauté européenne.

Rappelant qu'il avait initié, lors de la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement à Maastricht, sur « l'importance politique que la France attachait au choix de Strasbourg comme siège permanent de l'Assemblée parlementaire européenne », M. Giscard d'Estaing informe M. Pierre Pflimlin que le gouvernement va inviter Air France à « mettre en place un à développer des liaisons soutenues par certaines délégations au Parlement européen ».

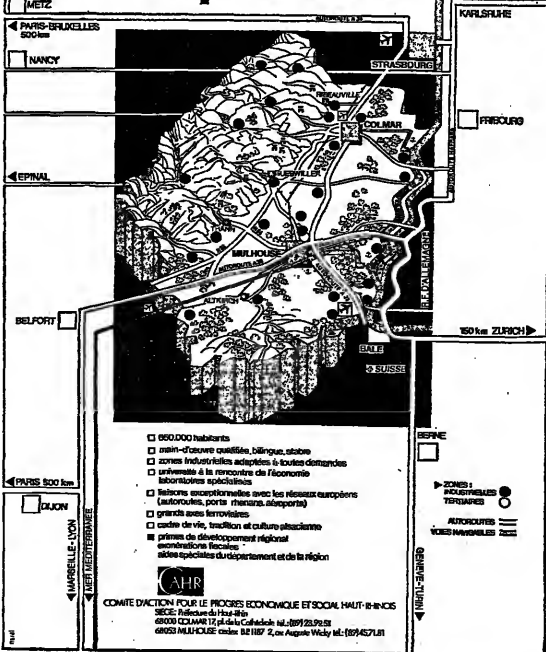
Des vols spéciaux seront ainsi assurés, en début et en fin de session parlementaire, entre Strasbourg et Dublin par prolongement du vol Strasbourg-Londres, et entre Strasbourg et Copenhague, avec escale à Hambourg. En outre pour assurer le desserte de l'Italie, et toujours durant les sessions, les vols Strasbourg - Milan - Rome seront remplacés par des vols Strasbourg - Milan, d'une part, et Strasbourg - Rome, d'autre. De même, la desserte de Francfort sera assurée par un avion de petite capacité qui fera six aller-retour chaque jour. Enfin, les vols spéciaux Stras-

bourg-Milan pourront être prolongés jusqu'à Athènes si les parlementaires grecs en font la demande.

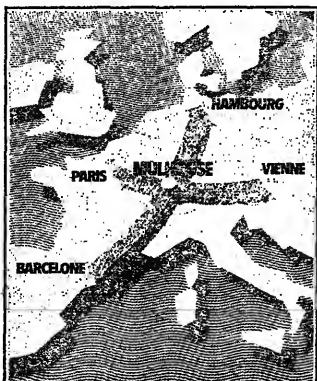
M. Valéry Giscard d'Estaing, qui le 12 février 1980 à Paris, entre l'Etat, le département du Bas-Rhin et la ville de Strasbourg, pour permettre à cette dernière de jouer pleinement son rôle de capitale de l'Europe démocratique, annonce en conclusion que le statut aéronautique de « ville ouverte » conféré à Strasbourg par le gouvernement, le 19 février 1979, sera étendu aux liaisons de Strasbourg avec l'ensemble des villes des pays de la C.E.E. et des Etats membres du Conseil de l'Europe.

Ce statut de ville ouverte permet aux compagnies des Etats membres de la C.E.E. et du Conseil de l'Europe d'ouvrir de nouvelles lignes sur Strasbourg, au départ ou à destination de leur capitale sans que ces compagnies soient obligatoirement négociées entre les différents Etats, dans le cadre des accords bilatéraux régissant les droits de trafic aérien. Depuis plusieurs années, M. Pierre Pflimlin et les élus français avaient, avant d'obtenir ce statut, protesté contre le monopole d'Air France qui, à leur avis, contrariait les initiatives des transporteurs étrangers souhaitant desservir Strasbourg.

ALSACE LE HAUT-RHIN en prise directe avec l'Europe industrielle



MULHOUSE CARREFOUR EUROPE



autoroutes
A MACHÉRY DE HAMBURG ET DE BARCELONE SUR L'AXE LE PLUS LONG D'EUROPE.

transports aériens
LIENS RÉGULIERS DIRECTS SUR PLUS DE VINGT MÉTROPOLES EUROPEENNES AU DÉPART DE MULHOUSE (1 MILLION DE PASSAGERS/AN).

voies ferrées
AU CROISEMENT DES LIGNES BRUXELLES-ITALIE ET AUTRICHE-PARIS.

voie d'eau
TROIS PORTS SUR L'AXE MERS DU NORD-MEDITERRANEE (CANAL DE SUEZ, MER DU NORD, Océan Atlantique, MER DU SUD, Océan Indien).

VILLE DE MULHOUSE - 2, rue Pierre Curie - 68200 - Tél. (89) 42.98.11
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MULHOUSE
12, rue du 17 Novembre - 68100 MULHOUSE - Tél. (89) 46.01.14

alsace 1981

Le Monde

économie

AFFAIRES

La cession aux Japonais des intérêts verriers de B.S.N.G.-D. au Benelux

Le loup dans la bergerie ?

L'annonce par B.S.N. Gervais-Danone de la vente à la firme japonaise Asahi Glass de ses filiales verrières en Belgique et au Pays-Bas pour 260 millions de francs (le Monde du 27 avril 1981) a suscité quelques surprises et, surtout, émoi dans les milieux d'affaires français et européens. Que n'y a-t-il eu de la part de l'entreprise nipponne dans l'automobile, avec l'installation du géant Nissan en Italie avec Alfa-Romeo et en Grande-Bretagne avec British Leyland, il faut croire que les Japonais prennent pied dans le verre à titre européen, une chose jusqu'à présent inconnue.

Un choix plutôt réductif

Toute modification du statu quo au profit de l'un de ces deux groupes risquerait de créer une situation de monopole et de se heurter à l'opposition des autorités. Lorsque, à l'automne 1979, le groupe B.S.N.-Gervais-Danone décide de lâcher une partie de son verre à titre, actif jugé trop lourd et trop peu rentable, pour se consacrer à la période du domaine alimentaire, il doit donc s'adresser à une société britannique, Pilkington, absente du continent, sauf par l'intermédiaire de ses licences (le fameux "licensing") et d'un ruban de verre sur un lit d'attente en fusion. Mais la vigilance scrupuleuse de l'Office d'Aménagement Régional a empêché que B.S.N.-Gervais-Danone puisse vendre ses filiales britanniques, outre-mer, à une société allemande, celle qu'elle aux Pays-Bas et surtout celle de Belgique (Glabbeek), qui exporte chez nos voisins d'outre-Rhin.

Il fallait donc que le groupe français trouve un nouvel acheteur européen. C'est pourquoi, après un long processus de négociations, le groupe japonais, Asahi Glass, a été choisi pour racheter les filiales verrières de B.S.N.-Gervais-Danone en Belgique et au Pays-Bas. Cette vente, qui s'élève à 260 millions (sur un total de 300 millions) de francs, représente la plus grande transaction industrielle jamais réalisée en France. Elle est la preuve que les Japonais, malgré leur réputation de "loup dans la bergerie", sont capables de respecter les règles du jeu européen.

ÉTRANGER

LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT NE REPRÉSENTENT QUE 10,9 % DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE MONDIALE

Les pays en voie de développement représentent 10,9 % seulement de la production industrielle mondiale en 1979, en lire 0,92 % en 1975, 0,85 % en 1970 et 0,75 % en 1965, selon les données de l'Organisation des Nations unies pour le développement économique. Cette organisation, qui a son siège à New York, souligne la lenteur des progrès dans ce domaine, mais rappelle que la croissance industrielle observée dans les dix-sept dernières années a été de 27 % en 1979.

En outre, dix pays (Argentine, Brésil, Corée du Sud, Hongrie, Inde, Indonésie, Iran, Mexique, Thaïlande et Turquie) ont, selon l'ONU, enregistré 70 % de la croissance industrielle observée dans les dix-sept dernières années.

Le Parlement égyptien a approuvé à une large majorité, le 30 mars, les accords de commerce et de transports égyptiens signés depuis un an avec Israël. Le seul accord de normalisation non encore ratifié par le Parlement égyptien concerne les échanges culturels. — (Corresp.)

● RECTIFICATIF — M. Sabor Ochia est représentant officiel du gouvernement japonais pour les négociations commerciales internationales, non plus ministre des affaires étrangères, comme il a été mentionné dans un article sur le GATT devant la montée des protectionnismes à l'occasion de la réunion du 17 mars.

En Grande-Bretagne

LE POUVOIR D'ACHAT VA BAISSER EN 1981

(De notre correspondant)

Londres. — Le niveau de vie des Britanniques s'est amélioré en 1980 grâce à une augmentation rapide des salaires jusqu'à l'automne combinée au ralentissement des hausses de prix entraîné par la fermeture de la livre. Mais cette amélioration a été nettement inférieure à celle des années précédentes. Selon le Bureau central des statistiques, le revenu personnel disponible a augmenté de 3,1 % en 1980 par rapport à 1979, alors que cette augmentation avait été de 6 % entre 1978 et 1979 et de 9 % entre 1977 et 1978. Aujourd'hui, sous les effets de la récession, on s'attend à une baisse du niveau de vie en 1981.

L'amélioration des revenus personnels a été de 17,7 % de 1974 à 1980 en valeur réelle, alors que dans le même temps la production nationale augmentait de 25,5 % seulement et que la production industrielle baissait de 3,5 %. Ce phénomène paradoxal s'explique beaucoup par la baisse des bénéfices des sociétés qui ont été inférieurs de 4,5 % à ceux de 1979. Les bénéfices ont augmenté de 20 % en 1980, mais les sociétés financières, dont les bénéfices ont augmenté de 40 %, ont compensé la baisse des bénéfices industriels. Malgré une augmentation de 1978 et 30,5 milliards en 1980, les banques et sociétés financières ont payé relativement moins d'impôts : 314 milliards en 1980 contre 291 en 1979. Cette situation explique les changements intervenus dans le secteur financier, notamment un plus grand rôle du secteur personnel, aux dépens des banques et des sociétés financières. — R. P.

EN PRENANT LE CONTRÔLE DE BUDGET-FRANCE

Train-auto veut élargir son secteur d'activités

La Société de contrôle et d'exploitation des transports auxiliaires (SCETA), filiale de la S.N.C.F., chargée notamment de la gestion de location de voitures Train-Auto, vient de prendre le contrôle de la société Budget-France, une entreprise de location automobile récemment implantée dans l'ouest de la France. Cette opération, qui a été réalisée par la chaîne américaine Budget Rent-A-Car International, a été précédée d'une série de négociations avec les syndicats de la région. Les dirigeants de Budget-France ont déclaré que la prise de contrôle par la SCETA était une étape importante dans le développement de la location automobile en France.

À première vue, l'opération ne paraît pas offrir un très grand intérêt. Avec ses vingt-trois agences, ses succursales et concessionnaires Budget-France n'a réalisé qu'un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs en 1979. En outre, les véhicules qu'elle loue appartiennent tous à des sociétés étrangères. Son passage dans le giron de la SCETA n'aurait pu que renforcer la position de la firme française du louage, de l'État, elle a obtenu du groupe américain, puisque la prise de contrôle de Budget-France est assortie d'un contrat de pleine association dont les termes sont pour l'instant gardés secrets.

CHOMAGE TECHNIQUE DANS LES USINES PEUGEOT ET CITROËN DE MULHOUSE

Les usines Peugeot et Citroën de Mulhouse ont été touchées au début de l'année par de nouvelles mesures de chômage partiel. À Sochaux, plus de deux mille salariés seront mis en chômage technique au cours de l'année. À Mulhouse, les mesures sont différentes dans les usines Peugeot et les usines Citroën.

Chez Peugeot, sur quarante mille salariés, deux mille cinq cents seront mis en chômage technique les 10 et 30 avril, ainsi que mille techniciens et agents de maîtrise, qui seront affectés l'un de ces deux jours. Chez Citroën, la majorité des neuf cent quatre-vingt salariés seront mis en chômage les 10 et 30 avril. La direction des deux entreprises a déclaré que ces mesures sont nécessaires pour faire face à la baisse de la demande automobile.

Les ventes, en effet, ont été décevantes en France depuis le début de l'année. En février, les immatriculations de voitures ont baissé de 17,6 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les exportations ayant également fortement diminué (de 18,8 % par rapport à février 1980), la production a été réduite. Les deux entreprises ont déclaré que ces mesures sont nécessaires pour faire face à la baisse de la demande automobile.

La situation des producteurs français de poids lourds est également délicate. Les ventes ont baissé de 10,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les exportations ayant également fortement diminué (de 18,8 % par rapport à février 1980), la production a été réduite. Les deux entreprises ont déclaré que ces mesures sont nécessaires pour faire face à la baisse de la demande automobile.

(De notre correspondant)

Londres. — Le niveau de vie des Britanniques s'est amélioré en 1980 grâce à une augmentation rapide des salaires jusqu'à l'automne combinée au ralentissement des hausses de prix entraîné par la fermeture de la livre. Mais cette amélioration a été nettement inférieure à celle des années précédentes. Selon le Bureau central des statistiques, le revenu personnel disponible a augmenté de 3,1 % en 1980 par rapport à 1979, alors que cette augmentation avait été de 6 % entre 1978 et 1979 et de 9 % entre 1977 et 1978. Aujourd'hui, sous les effets de la récession, on s'attend à une baisse du niveau de vie en 1981.

MARCHÉ COMMUN

Les négociations sur les prix agricoles à Bruxelles

L'accord était subordonné à la décision de la Grande-Bretagne

Après avoir épuisé toute la nuit, les ministres de l'Agriculture des Dix ont suspendu leurs travaux, mercredi matin 1er avril, sans être parvenus à un accord. La session devait reprendre à 17 heures. Son issue dépendra des Britanniques : c'est, en effet, le refus catégorique de M. Walker aux projets de compromis proposés par la Commission et par M. Brels, le président irlandais, qui a empêché de conclure. Les Italiens et les Français étaient hésitants mais n'auraient pas empêché l'accord de se faire s'il avait été possible. « Les Anglais avaient le besoin d'un délai ? Voulent-ils obtenir des concessions supplémentaires ? Ou bien y a-t-il des raisons politiques à leur attitude ? Toutes les questions que toutes les délégations se posent et auxquelles, pour l'instant, il n'y a pas de réponse », a commenté M. Méhaignerie, à l'issue de la réunion.

De notre correspondant

Bruxelles (Commentaires) — L'absence d'accord sur les prix agricoles, proposée aux Dix à la reprise des travaux, provient d'un manque d'ordre de 0,5 %, indices les 2,5 % de hausse, qui s'ajoutent à l'adaptation du taux des années de référence. Les régions défavorisées étant toujours dépendantes de cette aide, l'idée d'une réduction progressive des prix d'intervention des céréales en cas d'augmentation de la production de la Communauté est également abandonnée.

- Prix d'intervention du blé : + 0,5 % au 1er avril (au lieu de + 0,5 % en deux étapes dans la proposition initiale de la Commission) ;
- Prix d'orientation et prix d'intervention de la viande porcine : + 10 % en deux étapes (au lieu de + 0,5 %) ;
- Prix de base du porc : + 11 % (contre 9 %) ;
- Prix de référence du mouton : + 7,5 % (contre + 5 %) ;
- Prix d'intervention du blé : + 5,5 % (contre + 4 %) ;
- Prix d'intervention des céréales fourragères : + 1 % (contre + 0,5 %) ;

Il est en outre possible que les propositions de la Commission en ce qui concerne l'extension de la notion de responsabilité des agriculteurs dans la production des marchés, la Commission s'écartera en particulier le projet de

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR	US DOLLARS	DEUT. MARK	SWISS FRANC	FRANCS SUISSES
100 =	100	100	100	100
100 =	100	100	100	100
100 =	100	100	100	100
100 =	100	100	100	100

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	12/7	12/8	12/9	12/10	12/11	12/12	12/13	12/14	12/15	12/16	12/17	12/18	12/19	12/20	12/21	12/22	12/23	12/24	12/25	12/26	12/27	12/28	12/29	12/30	12/31
100 =	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
100 =	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
100 =	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
100 =	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Notes de banque et devises des autres pays sont en lire de monnaie par une grande banque de la place.

salon international des composants électroniques 81 composants mesure équipements PARIS 6-11 avril

porte de Versailles 9 h 18 h organisation S.D.S.A. 20, rue Hamelin, F 75116 Paris ☎ 505 13 17

colloque international sur les nouvelles orientations des circuits intégrés

tables rondes technico-économiques avec les plus hautes autorités mondiales de la microélectronique aspects économiques de l'intégration - évolution des circuits intégrés - marché mondial et stratégies - interactions entre l'état et l'industrie

inscriptions : 11, rue Hamelin, 75783 Paris Cedex 16 ☎ (33) 1 505 14 27

ALLEMAGNE EN

date 11.03.81

SOCIAL

L'INSEE ET LES BAS SALAIRES

Les femmes ont moins d'espoir que les hommes de voir leur rémunération augmenter fortement

Que sont devenus en 1975 les bas salaires ? En 1970, les femmes « émancipées » en 1970 le restent dans une forte proportion (plus de 50 %). Les hommes, eux, ont quitté les bas salaires pour aller vers les autres catégories confondues et 75 % pour les hommes, selon une étude de M. Christian Baudelot, publiée dans le dernier numéro de la revue *Économie et Statistique* de l'INSEE (n° 131, mars 1981).

En 1970, en France, 10 % de la population ne disposaient que de bas salaires. Ceux-ci, a précisé M. Baudelot, sont répartis en trois zones : d'abord les « très bas salaires » où l'on trouve surtout des apprentis, mais aussi des gardiens d'immeubles, des handicapés, ensuite les salaires faibles du SMIC, les « émancipés » qui regroupent un plus grand nombre de femmes et une plus grande proportion de jeunes, enfin les « petits salaires » où sont inclus des jeunes salariés (hommes et femmes) en début de carrière dans des emplois de bureau principal.

Les bas salaires sont-ils transitoires ou permanents ? Les chances d'échapper aux bas salaires varient fortement selon la zone, l'âge et la zone de bas salaires. M. Baudelot, dans son étude, qui porte sur l'évolution des salaires entre 1970 et 1975, arrive à dépeindre quelques lignes de force.

● **Brut :** des prévisions prometteuses de salaires — Pour dépasser le personnel des Ateliers français de l'Onse (AFO), un grève depuis trois semaines. Brest, qui s'opposait au départ d'une plate-forme de l'usine de la société Glomex Saint-Ons, le personnel de cette société américaine a refusé des heures d'urgence. Les ouvriers ont répliqué par des jets de bombes. Les hommes de bord ont alors occupé les chaises d'urgence au chômage et la plate-forme a pu repartir le jour. Une manifestation « avec femmes

L'avenir salarial des femmes diffère nettement de celui des hommes : en 1975, 50 % des femmes salariées masculines sont sorties de la zone des bas salaires, seulement 34 % des femmes « émancipées » parvenues à s'en échapper. Il en est de même pour les apprentis : 70 % des anciens apprentis arrivent à gagner des salaires supérieurs, mais ce pourcentage tombe à 50 % pour les anciennes apprenties.

Pour les hommes comme pour les femmes, c'est donc le salaire moyen du SMIC qui est l'obstacle à la plus de difficulté, et ce pour les femmes, majoritaires chez les hommes de vingt-cinq ans, pays au SMIC en 1970 à près de trois fois celui de quatre de quinze ans. Les femmes âgées de plus de quarante ans, quant à elles, trois chances sur quatre d'y rester.

Les bas salaires ne forment donc pas un ensemble homogène. Ils se répartissent à travers un grand nombre de branches économiques : bâtiment, commerce, textile, habillement, autres et autres, mais surtout l'industrie. Ils sont présents dans toutes les régions, mais la région parisienne se distingue par sa faible proportion de bas salaires.

et enfants » était prévue à Brest ce mercredi 1^{er} avril.

● **Chantiers nucléaires :** grève depuis trois semaines des deux cents syndiqués de huit entreprises, qui protestent contre la réduction des indemnités de déplacement. Les grévistes, qui ont l'appui de la C.F.T.C. et de la C.F.D.T., après l'échec d'un essai de négociation, ont refusé l'inspection du travail. Cette action pourrait retarder la mise en service de certains réacteurs.

« ERREUR HUMANUM EST »

Un salarié sur deux percevait moins de 3 000 F à 3 700 F par mois en avril 1980 et non pas moins de 3 300 F, indique l'INSEE sous forme de mise au point, dans son numéro de mars 1981 d'*Économie et Statistique*.

Dans son numéro d'octobre 1980, l'INSEE avait, en effet, indiqué le montant de 3 300 F que le Monde avait repris dans son édition du 15 novembre.

Cette mise au point prouve à la fois l'importance de la recherche de la vérité par l'INSEE et la difficulté d'appréhender la réalité. Pourquoi, en effet, ces écarts ? Le « 3 300 F » par mois a été calculé à partir des « déclarations annuelles » de salaires (D.A.S.) remplies par les employeurs à l'intention du service des impôts. Les « 3 000-3 700 F » ont été estimés à partir d'autres enquêtes : l'une trimestrielle, porte sur les gains mensuels ; l'autre, dite de « structure », détermine les revenus et l'origine. De telle sorte que si l'on tient compte des écarts, des primes, des salaires d'appoint, pas travaillé régulièrement, on s'aperçoit qu'il faut réviser en hausse le résultat obtenu pour avril 1980, étant précisé qu'il s'agit non pas de salaires nets, mais de salaires nets « offerts » par l'employeur, dans l'industrie, les commerces et les services. Dans ce cas, un salarié sur deux travaillant à temps complet et payé intégralement sans réduction aucune, notamment pour absences, avait un salaire mensuel moyen inférieur à 3 000 à 3 700 F.

PAS DE 1^{er} MAI UNITAIRE

La C.G.T. et la C.F.D.T., cette année encore, s'ont unifié pour organiser le 1^{er} mai. La première appelle à un rassemblement pacifique qui partira de la République, à 14 heures ; la seconde en organise un autre, une heure plus tard, à la Bastille.

Ce discours d'accompagnement, une nouvelle fois d'associations rétrogrades. Pour M. J.-P. Baudelot (ancien responsable syndical C.F.D.T.), la C.G.T. qui n'a pas répondu à sa proposition unitaire, « adopte une attitude destructrice pour le mouvement ouvrier tout entier ». Pour les cégétistes, la C.F.D.T. se donne « au moins pour masquer ses positions de collaboration de classe ».

La FEN, de son côté, estime trop hâtives les réponses négatives données par F.O. et la C.F.D.T. à ses offres de dialogue unitaire.

● **La grève des tramways stéphanois** oppose le P.C. et la C.G.T. — La grève des tramways de Saint-Étienne (Loire), déclenchée lundi 10 mars, par la C.G.T., la C.F.D.T. et un syndicat autonome, a suscité l'incertitude des bureaux intercommunaux des transports. Son président, M. Paul Chomaz, premier adjoint (P.C.) au maire de St-Etienne, s'en est pris mardi aux promoteurs du mouvement, dont, entre autres, à la C.G.T., soulignant que les pensionnaires avaient fait droit à « la seule reconnaissance des syndicats » : le retrait des avantages acquis. Le déficit d'exploitation du réseau atteint plus de 300 millions de francs en 1980. — (Correspondance.)

● **Un cheminier cesse sa grève** de la forêt. — M. Paul Laurant, un cheminier dijonnais de treize ans, qui faisait la grève de la forêt parce qu'il n'aurait pas à retourner un sapin après un accident du travail (le 31 mars), a cessé son action, après avoir obtenu l'assurance du directeur départemental du travail de la Côte d'Or qu'il pourrait avoir un stage de formation de peintre en bâtiment.

● **Les quatre-vingt mille agents de la direction des impôts** sont appelés par leurs syndicats, C.G.T., C.F.D.T., F.O. et Autonome, à observer une grève nationale de vingt-cinq heures le 1^{er} mai pour opposer au licenciement de vingt-cinq salariés du cadastre de Paris dont le contrat d'embauche a expiré le 31 mars.

Sérieux. Certains de l'informatique cultivent l'apparence du sérieux jusqu'à transporter leurs tournevis dans un attaché-case.

OU

Ironie. D'autres, que cela amuse, rappellent très sérieusement qu'il faut se défier des pense-sans-rire.

Private joke.

NIXDORF
SYSTEMES
COMPUTER

INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION COMMERCIALE

CADRES COMMERCIAUX SUPERIEURS	TECHNICIENS SUPERIEURS de la GESTION COMMERCIALE
<p>But : formation de Cadres Commerciaux de Direction.</p> <p>Durée des études : 4 ans.</p> <p>● diplôme de Cadres Commerciaux Supérieurs délivré par la Chambre de Commerce de Saint-Etienne (rue officielle du Ministère des Universités)</p> <p>● présentation aux examens des Cadres de Commerce supérieurs et au D.E.C.A.</p> <p>Conditions d'entrée : recrutement sur concours. Baccalauréat exigé.</p>	<p>But : formation de Cadres d'Exploitation.</p> <p>Durée des études : 2 ans.</p> <p>Diplôme préparatoire au B.T.A. Action commerciale au titre de Technicien Supérieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Etienne.</p> <p>Conditions d'entrée : recrutement sur concours. Baccalauréat.</p>

Date des concours : 29 ou 30 juin 1981
Date limite d'inscription : 15 juin 1981

Pour tous renseignements, s'adresser :
INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION COMMERCIALE
21, rue d'Arcole, 42000 Saint-Etienne, tél. (077) 32-87-85

N'ALLEZ PLUS A NEW YORK EN RANGS SERRÉS.



Dès le 2 avril, Pan Am inaugure son vol Paris-New York quotidien. Ce vol part d'Orly à midi et se pose à notre terminal exclusif de Kennedy Airport à 13 h 05. Il ne s'agit pas seulement d'un vol de plus mais d'un vol d'un style nouveau. Nouveaux Tristar L1011, nouveau confort, nouvelles commodités, nouveaux avantages. Pan Am offre tous les agréments pouvant adoucir sept heures de vol.

NOUVELLE CLIPPER CLASS®
Voyager sans être gêné par son voisin. C'est le souhait des hommes d'affaires. Pour sa nouvelle Clipper Class, Pan Am a entièrement redessiné ses sièges. Ils sont plus confortables et plus



larges qu'auparavant. Ils sont par rangées de 8 au lieu de 10. Ce qui supprime les sièges centraux.

Ainsi on n'est jamais à plus d'un siège de l'allée. Autre nouveauté, Pan Am a fait de sa Clipper Class un compartiment isolé. Autre souhait des hommes d'affaires.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou chez Pan Am : 266.45.45.

CARTE AMERICAN EXPRESS : LE COMPLÉMENT INDISPENSABLE POUR MIEUX VOYAGER.

Elle est honorée dans le monde entier pour régler la plupart de vos dépenses : avions, hôtels, restaurants, magasins, etc...

La meilleure façon d'obtenir la Carte American Express c'est encore de la demander. Téléphonez à Paris : 749.01.07.



Carte American Express : ne portez pas sans elle.



Pan Am vous ouvre les bras.

